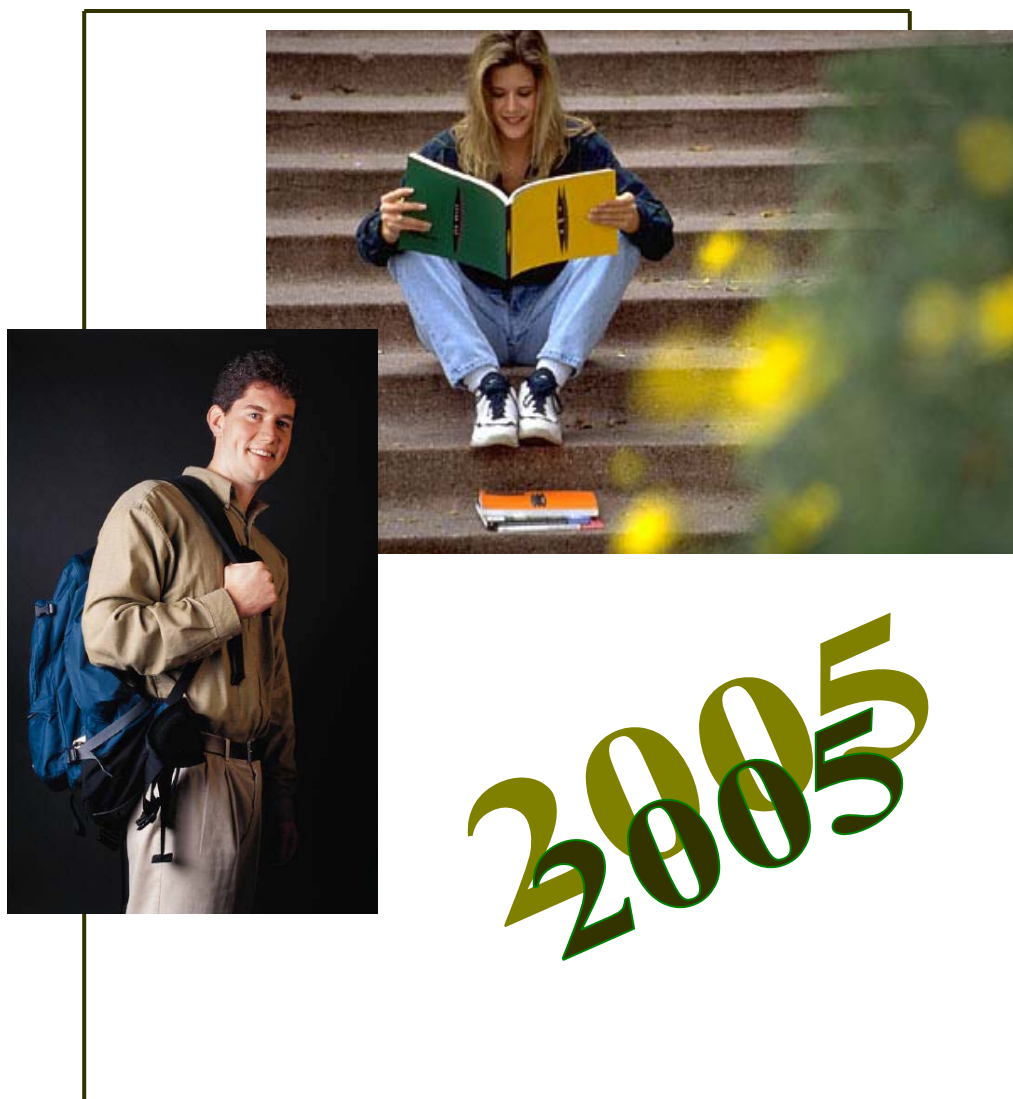


RAPPORT DE L'ENQUÊTE ESTRIENNE SUR LE TABAC, L'ALCOOL ET LES DROGUES CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE — 2005



Rédaction

Anne-Marie Charlebois

Agente de planification, de programmation et de recherche
Service Soutien méthodologique et évaluation
Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie

Marie-Thérèse Payre

Service Promotion-Prévention de la santé
Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie
Responsable du programme Alcoologie-Toxicomanie

Alain Rochon

Service Promotion-Prévention de la santé
Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie
Responsable du programme Tabac

Collaboration à la rédaction et soutien méthodologique

René Lavallée

Chef du Service Soutien méthodologique et évaluation
Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie

François-William Tremblay

Agent de planification, de programmation et de recherche
Service Soutien méthodologique et évaluation
Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie

Soutien méthodologique

Annie Bélisle

Service Soutien méthodologie et évaluation
Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie

Traitement de texte et mise en page

Nicole Bouffard

Service Promotion-Prévention de la santé
Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie

Note : Le genre masculin est utilisé dans ce document uniquement dans le but d'alléger le texte et il désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Pour obtenir un exemplaire de ce document, faites parvenir votre commande

Par télécopieur : (819) 569-8894

Par courriel : nbouffard.agence05@ssss.gouv.qc.ca

Par la poste : Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie
Direction de santé publique et de l'évaluation
300, rue King Est - bureau 300
Sherbrooke (Québec) J1G 1B1

Le présent document est aussi disponible à la section **Publications**, sous la rubrique **Santé publique, Documentation**, du site Web de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie dont l'adresse est www.santeestrie.qc.ca/agence

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec, 2006

Bibliothèque nationale du Canada, 2006

ISBN 2-921776-39-1

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1	Méthodologie.....	1
1.1	Consentement des différents paliers décisionnels.....	3
1.2	Procédure de collecte de données	3
1.3	Questionnaire de l'enquête	4
1.4	Établissements sollicités et rejoints par l'enquête 2005	4
1.5	Population rejointe par l'enquête	4
1.6	Caractéristiques de la population à l'étude	5
1.7	Validation, traitement et mesure	6
1.8	Mesures des consommateurs.....	6
1.9	Portée et limites.....	8
CHAPITRE 2	Usage du tabac	11
2.1	Typologie des fumeurs.....	13
2.2	Prévalence du statut tabagique.....	13
2.3	Habitudes de consommation	14
2.4	Exposition à la fumée secondaire	15
2.5	Discussion et comparaison avec d'autres enquêtes	16
2.5.1	Les enquêtes en Estrie.....	16
2.5.2	L'enquête 2004 de l'Institut de la statistique du Québec.....	18
CHAPITRE 3	Consommation d'alcool	23
3.1	Consommation d'alcool au cours de la vie	25
3.2	Consommation d'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête	27
3.3	Type de consommateurs d'alcool	29
3.4	La fréquence de consommation d'alcool	32
3.5	L'intensité de la consommation d'alcool.....	34
3.6	Discussion.....	37

CHAPITRE 4	Consommation de drogues.....	39
4.1	Consommation de drogues au cours de la vie.....	41
4.2	Consommation de drogues dans les 12 mois précédant l'enquête.....	43
4.3	Consommation de cannabis	48
4.3.1	Les types de consommateurs de cannabis.....	48
4.3.2	La fréquence de consommation du cannabis	52
4.4	Consommation d'hallucinogènes.....	54
4.4.1	Les types de consommateurs d'hallucinogènes	54
4.4.2	La fréquence de consommation des hallucinogènes.....	57
4.5	Consommation d'amphétamines.....	58
4.5.1	Les types de consommateurs d'amphétamines	59
4.5.2	La fréquence de consommation des amphétamines.....	61
4.6	Injection de drogues.....	63
4.7	Consommation de drogues et les problèmes perçus	63
CHAPITRE 5	Des actions à poursuivre ou développer.....	67

ANNEXE

Annexe 1 Questionnaire

LISTE DES TABLEAUX

MÉTHODOLOGIE

Tableau 1	Nombre et pourcentage des répondants selon l'âge.....	5
Tableau 2	Nombre et pourcentage des répondants selon le sexe et le niveau scolaire.....	6
Tableau 3	Définition des types de fumeurs	7
Tableau 4	Définition des types de consommateurs et la fréquence de consommation.....	7

USAGE DU TABAC

Tableau 5	Type de consommateurs tabagiques, selon l'âge, le sexe et le niveau scolaire des répondants, Estrie 2005.....	13
Tableau 6	Nombre de cigarettes fumées par jour, selon le type de fumeurs, Estrie 2005.....	14
Tableau 7	Proportion de jeunes exposés à la fumée secondaires, selon le lieu d'exposition et la catégorie de fumeurs	15
Tableau 8	Évolution du pourcentage de non-fumeurs, ISQ et Estrie, 1998 à 2005.....	19
Tableau 9	Pourcentage de non-fumeurs, selon le niveau scolaire, ISQ 2004 et Estrie 2005	20
Tableau 10	Comparaison du pourcentage de fumeurs de plus de 11 cigarettes par jour, ISQ 2004 et Estrie 2005	20
Tableau 11	Pourcentage de fumeuses selon les sources d'approvisionnement (non exclusives), ISQ 2004 et Estrie 2005	21

Tableau 12	Pourcentage des fumeurs selon les principales sources d’approvisionnement, par sexe, ISQ 2004 et Estrie 2005.....	22
-------------------	---	----

CONSOMMATION DE D’ALCOOL

Tableau 13	Âge moyen d’initiation à l’alcool, selon le sexe, Estrie 1998 et 2005, Québec 2004	26
-------------------	--	----

Tableau 14	Âge moyen d’initiation à l’alcool des élèves du secondaire, selon la langue parlée à la maison, Estrie 2005.....	26
-------------------	--	----

Tableau 15	Proportion des élèves du secondaire et des consommateurs d’alcool qui ont consommé de façon excessive de l’alcool dans l’année précédant l’enquête, selon le sexe, Estrie 2005, Québec 2004	35
-------------------	---	----

CONSOMMATION DE DROGUES

Tableau 16	Comparaison de l’âge moyen d’initiation à la drogue, selon le sexe, Estrie 1998 et 2005, Québec 2004	42
-------------------	--	----

Tableau 17	Âge moyen d’initiation à la drogue des élèves du secondaire, selon la langue parlée à la maison, Estrie 2005.....	42
-------------------	---	----

LISTE DES FIGURES

USAGE DU TABAC

Graphique 1

Évolution du pourcentage de fumeurs réguliers de 20 cigarettes et plus par jour, Estrie 1997 à 2005.....17

Graphique 2

Évolution du pourcentage de fumeurs réguliers de 20 cigarettes et plus par jour, selon le sexe, Estrie 1997 à 200518

Graphique 3

Pourcentage de non-fumeurs, selon le sexe, ISQ 2004 et Estrie 200519

Graphique 4

Pourcentage d'élèves exposés quotidiennement à la fumée secondaire, selon le lieu, ISQ 2004 et Estrie 200522

CONSOMMATION D'ALCOOL

Graphique 5

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire, qui ont bu une consommation complète d'alcool au cours de leur vie, Estrie 1998 et 200527

Graphique 6

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire, qui ont consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004.....28

Graphique 7

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire, qui ont consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe, Estrie 2005.....29

Graphique 8

Proportion des élèves du secondaire selon le type de consommateurs déclarés dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 200430

Graphique 9

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire et selon le type de consommateurs, dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 200531

Graphique 10	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé régulièrement de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004	32
Graphique 11	Proportion des élèves du secondaire selon la fréquence de consommation déclarée dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004	33
Graphique 12	Répartition, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête selon la fréquence de consommation, Estrie 2005.....	33
Graphique 13	Proportion, par niveau scolaire, des élèves et des consommateurs d'alcool qui ont consommé de façon excessive de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004	36
Graphique 14	Proportion, par niveau scolaire, des élèves et des consommateurs d'alcool qui ont consommé de façon excessive et répétitive dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005.....	37

CONSOMMATION DE DROGUES

Graphique 15	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé de la drogue au cours de leur vie, Estrie 1998 et 2005	43
Graphique 16	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004	44
Graphique 17	Proportion d'élèves par niveau scolaire qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe, Estrie 2005.....	45
Graphique 18	Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de drogue consommée, Estrie 2005, Québec 2004.....	46

Graphique 19	Proportion, par sexe, des élèves du secondaire qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de substances consommées, Estrie 2005	47
Graphique 20	Proportion des élèves, par niveau scolaire, qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de drogues consommées, Estrie 2005	48
Graphique 21	Proportion des élèves du secondaire selon le type de consommateurs de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004	49
Graphique 22	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de consommateurs, Estrie 2005	50
Graphique 23	Proportion des élèves qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le type de consommateurs, Estrie 2005	51
Graphique 24	Proportion d'élèves, par niveau scolaire, qui consomment régulièrement du cannabis, Estrie 2005, Québec 2004	52
Graphique 25	Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation de cannabis, Estrie 2005, Québec 2004	53
Graphique 26	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005	54
Graphique 27	Proportion des élèves du secondaire, selon le type de consommateurs d'hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004	55
Graphique 28	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de consommateurs, Estrie 2005	55

Graphique 29	Proportion des élèves qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le type de consommateurs, Estrie 2005	56
Graphique 30	Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005, Québec 2004.....	57
Graphique 31	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005	58
Graphique 32	Proportion des élèves du secondaire, selon le type de consommateurs d'amphétamines, dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004	59
Graphique 33	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de consommateurs, Estrie 2005	60
Graphique 34	Proportion des élèves qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le type de consommateurs, Estrie 2005	61
Graphique 35	Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005, Québec 2004.....	62
Graphique 36	Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005	62
Graphique 37	Proportion de consommateurs déclarant des problèmes vs fréquence de consommation et substances consommées : cannabis, hallucinogènes ou amphétamines, Estrie 2005	64

Chapitre 1

La méthodologie

Depuis 1997, quatre enquêtes sociosanitaires visant à mieux connaître l'évolution des comportements et des habitudes de consommation des jeunes fréquentant les écoles secondaires de l'Estrie ont été produites par la Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie (DSPE). L'enquête 2005 se situe en continuité de ces enquêtes.

La présente enquête vise à dresser un portrait des habitudes de consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les élèves du secondaire en Estrie. Elle a été effectuée sur l'ensemble des élèves inscrits dans les établissements scolaires d'enseignement secondaire des différentes commissions scolaires de l'Estrie. Ce recensement sur la population de jeunes en milieu scolaire a été privilégié plutôt qu'une enquête par échantillons afin de demeurer méthodologiquement conforme aux enquêtes antérieures produites par la DSPE et pour continuer à offrir à chaque établissement scolaire le portrait spécifique de la situation dans leur établissement, ce qui permet d'assurer le développement de stratégies d'actions préventives mieux adaptées aux problématiques et besoins de chacun des milieux.

1.1 CONSENTEMENT DES DIFFÉRENTS PALIERS DÉCISIONNELS

L'enquête a nécessité l'approbation de plusieurs paliers décisionnels dont les commissions scolaires, les directions d'école et les élèves. Le projet d'enquête a dû être soumis au Comité d'éthique en santé publique.

Des contacts individuels et par courrier ont été réalisés auprès des directions des

commissions scolaires et des écoles privées de l'Estrie. Par la suite, la participation de chacune des directions d'école a été sollicitée par courriel. Les parents ont été informés par écrit de la démarche et ont été invités à discuter avec leur enfant de l'intérêt de leur participation à l'enquête. Comme souhaité par le Comité d'éthique en santé publique, qui s'appuyait sur un avis juridique, la décision finale de participer revenait à l'élève qui pouvait retourner le questionnaire dans l'enveloppe sans y avoir répondu pour exprimer son refus de participer.

1.2 PROCÉDURE DE COLLECTE DE DONNÉES

Les écoles participantes ont nommé une personne responsable du déroulement de l'enquête dans l'école. Celle-ci devait inscrire sur une fiche fournie par l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, le nombre d'élèves par classe et par niveau scolaire dans l'école. Par la suite, la quantité nécessaire de questionnaires lui a été acheminée par courrier spécial. Un moment déterminé avait été choisi par l'école pour la passation simultanée du questionnaire à tous les élèves de tous les niveaux scolaires. Dans chacune des classes, l'enseignant était chargé de lire aux élèves les consignes préalables, de distribuer, de ramasser et de rapporter les questionnaires remplis au secrétariat de l'école. L'enseignant, qui devait demeurer dans la classe afin d'assurer le maintien de l'ordre, ne pouvait pas circuler parmi les élèves. La secrétaire de l'école avait la responsabilité de renvoyer les questionnaires à l'Agence de l'Estrie par courrier spécial. Une fois à

l'Agence, les questionnaires complétés ont été conservés sous clé dans un local verrouillé.

1.3 QUESTIONNAIRE DE L'ENQUÊTE

L'intérêt pour l'Estrie de pouvoir se comparer à l'ensemble du Québec a entraîné une modification du questionnaire en fonction de *l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les jeunes du secondaire* réalisée en 2002 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Ainsi, plusieurs questions du questionnaire de l'enquête 2005 ont été empruntées au questionnaire de l'enquête provinciale produite en 2002, particulièrement celles qui permettaient de s'ajuster relativement aux mesures de consommation.

Le questionnaire de l'enquête 2005 reste un questionnaire autoadministré en milieu scolaire, qui minimise les biais de sous-déclaration par son caractère anonyme, confidentiel et la participation volontaire des sujets. Il comporte 26 questions fermées et 2 questions ouvertes. Le temps de réponse a été estimé à environ 10 minutes. Toutefois, une période de 30 minutes était accordée.

Le questionnaire, présenté à l'annexe 1, est divisé en 5 sections. La première vise à recueillir des informations générales concernant le répondant, et la dernière laisse une ouverture au jeune pour s'exprimer sur les différents thèmes abordés. Les 3 sections centrales portent respectivement sur l'usage de la cigarette, de l'alcool et des drogues.

Dans la section sur l'usage de la cigarette, le questionnaire aborde le statut tabagique des jeunes, leurs habitudes de consommation, leur accès à la cigarette ainsi que l'exposition à la fumée des autres à la maison et dans la cour d'école. Certaines questions s'intéressent à la consommation

tabagique au cours de leur vie, d'autres dans les 30 jours précédant l'enquête.

Dans la section sur l'alcool, on étudie la consommation au cours de leur vie, dans les 12 mois et dans les 30 jours précédant l'enquête. On s'intéresse aussi à l'âge d'initiation, la fréquence de consommation et les habitudes de consommation.

Quant à la section sur les drogues, on ajoute, aux paramètres de la section sur l'alcool, des questions concernant le type de substances consommées, le mode de consommation (injection) ainsi que les difficultés perçues par les jeunes dans leur vie familiale, scolaire et sociale en lien avec leur consommation de drogues.

1.4 ÉTABLISSEMENTS SOLLICITÉS ET REJOINTS PAR L'ENQUÊTE 2005

Aucune commission scolaire ne s'est opposée à la réalisation de l'enquête. Il en a été de même pour l'Association des écoles privées de l'Estrie. Au départ, 26 établissements scolaires d'enseignement secondaire ont été sollicités; 3 ont refusé d'y participer. On compte au total 16 442 élèves pour les 23 établissements qui ont accepté de collaborer à l'enquête. Parmi ces établissements, 14 proviennent du réseau public, dont 2 établissements anglophones et 9 du réseau privé.

1.5 POPULATION REJOINTE PAR L'ENQUÊTE

L'enquête a été effectuée entre le 17 mars et le 10 mai 2005. Sur les 16 442 questionnaires distribués, 13 481 questionnaires ont été remplis, pour un taux de réponse de 82 %.

Un peu plus de la moitié des écoles, soit 12 (52 %), ont un taux de réponse supérieur à

85 %, 8 écoles ont un taux qui varie de 85 % à 75 % et 3 écoles ont un taux inférieur à 70 %. Des 13 481 questionnaires remplis, 8 questionnaires ont été rejetés en raison d'incohérences importantes dans les réponses ou d'absence d'information sur la presque totalité des questions.

La population à l'étude s'élève donc à 13 473 élèves. Ce nombre peut varier dans les différentes analyses pour tenir compte de la non-réponse partielle.

1.6 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION À L'ÉTUDE

Le *tableau 1* présente la répartition des répondants selon leur âge spécifique. Le groupe des 13 à 16 ans représente 81,4 %

(n=10 954) des élèves ayant rempli le questionnaire.

La répartition des répondants selon le sexe et le niveau scolaire est présentée au *tableau 2*. On constate que la population à l'étude comporte des proportions similaires de filles et de garçons (50,5 % versus 49,5 %). On observe également que la proportion d'élèves décroît de façon constante à partir de la première année du secondaire jusqu'à la 5^e année du secondaire, s'échelonnant de 3 066 répondants en 1^{re} secondaire à 1 853 en 5^e secondaire. Cette décroissance d'effectifs tout au long du secondaire s'observe autant chez les filles que chez les garçons. Le total de répondants en cheminement particulier est de 417 jeunes, une proportion de 3 %.

TABLEAU 1

Nombre et pourcentage des répondants selon l'âge

Âge (n= 13465)	Nombre	%
11 et 12 ans	1 154	8,6
13 ans	2 877	21,4
14 ans	3 013	22,4
15 ans	2 659	19,7
16 ans	2 405	17,9
17 ans	1 221	9,1
18 ans et plus	136	1,0
Total	13 465	100,0

Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire, 2005*.

TABLEAU 2**Nombre et pourcentage des répondants selon le sexe et le niveau scolaire**

n=13416	1 ^{re} sec.		2 ^e sec.		3 ^e sec.		4 ^e sec.		5 ^e sec.		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Garçons	1 518	23	1 540	23	1 321	20	1 145	17	857	13	6 640	49,5
Filles	1 548	23	1 468	22	1 394	21	1 212	18	996	15	6 776	50,5
Total	3 066	23	3 008	22	2 715	20	2 357	18	1 853	14	13 416	100

Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire, 2005.*

1.7 VALIDATION, TRAITEMENT ET MESURE

Les questionnaires ont été saisis à l'aide du logiciel « Access » puis transférés sur une grille « Excel » pour la validation des données. À la suite d'une vérification importante des résultats, une double saisie a été effectuée sur une portion importante de questionnaires afin d'éliminer au maximum les erreurs pouvant être survenues lors de l'entrée des données.

Par la suite, une validation des données a été effectuée conformément aux procédés de validation utilisés pour les enquêtes antérieures en Estrie ainsi qu'à ceux utilisés par l'ISQ pour les enquêtes québécoises sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire réalisées en 2002 et 2004. Cette conformité aux procédés de validation visait à éliminer le maximum de biais méthodologiques afin de s'assurer d'une meilleure qualité de comparaison.

Les taux de non-réponse partielle ont été examinés pour chacune des variables. Dans les cas où les taux dépassaient 10 %, des analyses de biais potentiels ont été effectuées. Une note indiquant le biais identifié est inscrite en marge du tableau où le résultat est présenté.

1.8 MESURES DES CONSOMMATEURS

Des regroupements ont été effectués afin d'établir des mesures de consommation de tabac, d'alcool et de drogue. Ces mesures sont conformes à celles établies dans les enquêtes de 2002 et 2004 de l'ISQ.

Les questions 4, 5, 7 et 8, empruntées au questionnaire de l'enquête provinciale réalisée en 2002 par l'ISQ, ont servi à établir les mesures de consommation tabagique selon le type de fumeurs.

TABLEAU 3**Définition des types de fumeurs**

Type de fumeurs	Description
Le fumeur régulier	La personne qui a déjà fumé 100 cigarettes et qui a fumé la cigarette tous les jours au cours des 30 derniers jours.
Le fumeur occasionnel	La personne qui a déjà fumé 100 cigarettes ou moins et qui a fumé moins que tous les jours au cours des 30 jours précédant l'enquête.
Le non-fumeur	La personne qui n'a pas fumé dans les 30 derniers jours ou qui a fumé moins d'une cigarette au complet dans sa vie ou qui n'a pas fumé du tout.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004.*

Les questions 12, 14 et 17 ainsi que les questions 19, 21 et 22 qui ont, elles aussi, été empruntées au questionnaire de l'enquête québécoise 2002 de l'ISQ, ont servi à établir

les types de consommateurs et la fréquence de consommation d'alcool et de drogues. La typologie est conforme à celle utilisée par l'ISQ.

TABLEAU 4**Définition des types de consommateurs et la fréquence de consommation**

Définition	Type de consommateurs	Fréquence de consommation
N'ont pas consommé	Abstinent	Aucune
Ont essayé juste une fois	Expérimentateur	Consommation faible
Consomment environ une fois par mois ou moins	Occasionnel	
Consomment au moins une fois par semaine	Régulier	Consommation élevée
Consomment tous les jours	Quotidien	

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004.*

La question 15 du questionnaire de l'enquête 2005 a servi à établir les paramètres de la consommation excessive.

Catégorie	Définition
Consommation excessive d'alcool	Avoir bu 5 consommations ou plus en une seule occasion au moins une fois au cours d'une période de 12 mois.
Boire excessif répétitif	Avoir bu 5 consommations ou plus en une seule occasion au moins 5 fois au cours d'une période de 12 mois.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

1.9 PORTÉE ET LIMITES

La présente enquête a permis de rejoindre un important bassin de jeunes évoluant dans les écoles secondaires de l'Estrie (N=13 473). Il est toutefois impossible de comparer les participants à l'enquête à ceux ayant refusé de participer et d'établir ainsi que les deux groupes sont comparables. En contrepartie, le taux de participation élevé (82 %) limite le biais de sélection potentiel et nous permet de croire que les participants à l'étude sont représentatifs des élèves du secondaire en Estrie.

Il est par contre important de préciser que la présente enquête ne permet pas d'établir le profil de consommation de tous les jeunes âgés de 12 à 17 ans. En effet, une portion importante de jeunes de 12 ans fréquente un établissement d'enseignement primaire et une portion des 16-17 ans peuvent avoir terminé leurs études secondaires, être inscrits dans un établissement scolaire à l'extérieur de la région ou avoir quitté le milieu scolaire. Il faut également préciser que cette enquête ne rejoint pas les jeunes qui ne sont pas inscrits dans une école secondaire en Estrie, comme les décrocheurs scolaires ou les élèves des écoles techniques ou professionnelles, et que ceux-ci peuvent présenter un profil de consommation différent des autres jeunes du même âge.

La méthode de collecte de données laisse entrevoir la possibilité d'un biais d'information. En effet, le questionnaire autorapporté a pu entraîner de la sous-déclaration (biais de rappel ou crainte pour la confidentialité des réponses) ou de la surdéclaration (phénomène de désirabilité sociale). Compte tenu des mesures prises pour assurer la confidentialité des réponses, il est davantage probable que de la surdéclaration ait eu lieu. Il est toutefois impossible d'évaluer l'importance de ce biais potentiel.

L'enquête, qui s'est déroulée au printemps 2005, était initialement prévue à l'automne 2004 afin de conserver une certaine uniformité avec les enquêtes précédentes qui s'étaient tenues à l'automne. Le fait que l'enquête ait été reportée en mars 2005 pourrait avoir entraîné un biais de sélection. D'une part, il est possible que des jeunes aient « décroché » au cours de l'année, ce qui aurait pour effet d'éliminer leur profil de consommation du présent portrait. D'autre part, lorsqu'on compare les résultats portant sur la consommation au cours des 12 derniers mois en 2005 et en 1998, le moment auquel l'enquête a été tenue en 2005 pourrait avoir gonflé le pourcentage de consommateurs par niveau scolaire, puisque les jeunes sont plus vieux d'environ 6 mois. On peut d'ailleurs observer ce phénomène, relativement peu important, chez le nombre

d'élèves ayant bu une consommation complète d'alcool au cours de leur vie.

En dépit des limites inhérentes à l'objet étudié et à la méthodologie employée, les résultats de l'étude concordent assez fidèlement avec ceux observés dans l'ensemble du Québec. Qui plus est, le taux de participation élevé et l'important nombre

d'élèves sondés nous permet d'affirmer que les résultats de cette enquête constituent une source d'information valide sur laquelle il est possible de s'appuyer pour établir des stratégies d'intervention préventive en matière de consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les élèves du secondaire en Estrie.

Chapitre 2

Usage du tabac

2.1 TYPOLOGIE DES FUMEURS

Dans la section sur l'usage de la cigarette, le questionnaire aborde le statut tabagique des jeunes, leurs habitudes de consommation et l'exposition à la fumée secondaire. On a utilisé des méthodes de calcul comparables aux études antérieures effectuées en Estrie pour déterminer les types de fumeurs réguliers, occasionnels ou non-fumeurs. Les spécificités de ces mesures sont présentées au chapitre 1, page 7 (Définition des types de fumeurs).

2.2 STATUT TABAGIQUE

Sur les 13 137 jeunes qui fréquentent les écoles secondaires en Estrie dont on connaît

le sexe, l'âge ou le niveau scolaire et qui ont répondu aux questions sur la consommation tabagique, 10 932 jeunes, soit 83,2 % d'entre eux, ont été classés parmi les non-fumeurs (tableau 5). Seulement 959 jeunes, soit une proportion de 7,3 % sont reconnus comme des fumeurs réguliers, alors que 1 246 jeunes (9,5 %) sont considérés comme des fumeurs occasionnels.

Lorsqu'on compare ces résultats avec les résultats des enquêtes antérieures en Estrie, on observe une baisse très importante du nombre de fumeurs dans les 5 dernières années. La proportion de fumeurs, parmi les élèves qui fréquentent une école secondaire en Estrie, est passée de 30 % en 2000 (Direction de santé publique et de l'évaluation de l'Estrie, *Enquête sur le tabac et la violence*, mai 2005) à 17 % en 2005.

TABLEAU 5

Type de consommateurs tabagiques, selon l'âge, le sexe et le niveau scolaire des répondants, Estrie 2005

Ensemble des répondants		Fumeurs réguliers		Fumeurs occasionnels		Non-fumeurs	
		N	%	N	%	N	%
		959	7,3	1 246	9,5	10 932	83,2
Sexe	Garçons	385	5,9	505	7,8	5 601	86,3
	Filles	569	8,6	738	11,2	5 285	80,2
Âge	12 ans et moins	23	2,0	58	5,2	1 044	92,8
	13 ans	73	2,6	201	7,1	2 540	90,3
	14 ans	195	6,7	268	9,2	2 461	84,2
	15 ans	216	8,3	288	11,1	2 091	80,6
	16 ans	247	10,5	251	10,7	1 852	78,8
	17 ans et plus	203	15,4	178	13,5	940	71,2
Niveau scolaire	1 ^{re} secondaire	109	3,6	218	7,2	2 686	89,1
	2 ^e secondaire	166	5,7	261	8,9	2 502	85,4
	3 ^e secondaire	209	7,9	263	9,9	2 182	82,2
	4 ^e secondaire	191	8,3	233	10,1	1 880	81,6
	5 ^e secondaire	213	11,7	213	11,7	1 397	76,6

Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire*, 2005.

- **Selon le sexe**

Les filles sont plus nombreuses à rapporter qu'elles fument avec une proportion de 20 % comparativement à 14 % pour les garçons. Cette situation reste vraie autant dans la catégorie des « fumeurs réguliers » (9 % vs 6 %) que dans la catégorie des « fumeurs occasionnels » (11 % vs 8 %). Lorsqu'on compare ces données avec les enquêtes antérieures, on constate que la différence entre les sexes s'amenuise et que les 2 sexes comptent moins de fumeurs que lors de la dernière enquête en 2000. En effet, cette année-là, 35 % des filles qui fréquentaient l'école secondaire fumaient, alors que 25 % des garçons faisaient de même*.

- **Selon le niveau scolaire**

Le pourcentage de « fumeurs réguliers » augmente avec l'âge et le niveau scolaire. Les jeunes de 12 ans et moins et les jeunes de 13 ans sont les moins nombreux à fumer régulièrement, avec des proportions respectives de 2 % et 3 % comparativement à 11 % chez les 16 ans et 15 % chez les 17 ans et plus.

De plus, seulement un jeune sur dix de 1^{re} secondaire fume régulièrement ou occasionnellement (11 %), comparativement à près d'un jeune sur cinq de 3^e secondaire (18 %) et près d'un jeune sur quatre de niveau 5^e secondaire (23 %).

2.3 HABITUDES DE CONSOMMATION

TABLEAU 6

Nombre de cigarettes fumées par jour, selon le type de fumeurs, Estrie 2005

Nombre de cigarettes fumées par jour	Fumeurs réguliers		Fumeurs occasionnels		Total fumeurs	
	N	%	N	%	N	%
5 ou moins	240	25	1 096	89	1 336	61
Entre 6 et 10	390	41	98	8	488	22
Entre 11 et 20	210	22	17	1	227	10
20 ou plus	115	12	23	2	138	6

Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire*, 2005.

Comme illustré au *tableau 6*, 6 fumeurs sur 10 fument 5 cigarettes ou moins par jour et seulement 6 sur 100 en fument 20 ou plus par jour.

- **Selon le type de fumeurs**

Les fumeurs réguliers, en plus de fumer tous les jours, fument plus de cigarettes par jour

que les fumeurs occasionnels. Les trois quarts des fumeurs réguliers fument plus de 6 cigarettes par jour, alors que 89 % des fumeurs occasionnels ne fument que 5 cigarettes ou moins par jour. On observe également au *tableau 6* que seulement 2 % des fumeurs occasionnels disent fumer 20 cigarettes ou plus par jour, alors que 12 % des fumeurs réguliers disent en fumer autant, et ce, à tous les jours.

* Données non présentées graphiquement

- **Selon le sexe**

Malgré qu'elles soient plus nombreuses à fumer, les filles ont tendance à fumer moins de cigarettes par jour que les garçons. Seulement 14 % des fumeuses contre 21 % des fumeurs fument 11 cigarettes ou plus par jour. Parmi les fumeurs réguliers qui fument 20 cigarettes et plus par jour, 29 % sont des filles et 71 % des garçons. Cette situation se vérifie aussi en ce qui concerne les fumeuses et fumeurs occasionnels*.

- **Selon la source d'approvisionnement**

L'enquête de 2005 a également examiné la provenance des cigarettes des jeunes fumeurs. De façon générale, 30 % (tableau 11) disent acheter eux-mêmes leurs cigarettes dans un commerce, 23 % disent acheter leurs cigarettes de quelqu'un à l'école et 14 %* ailleurs qu'à l'école. Plusieurs jeunes s'approvisionnent gratuitement de diverses sources : leurs amis (27 %), leurs parents (15 %) ou leur frère et sœur (6 %)*.

Le pourcentage des garçons disant acheter leurs cigarettes dans un commerce est supérieur à celui des filles (35 % versus 25 %). Par contre, davantage de filles que de garçons disent se procurer gratuitement les cigarettes d'un ou d'une amie (31 % versus 24 %).

Nous constatons aussi que 25 % des jeunes fumeurs de 3^e secondaire et 38,9 % des jeunes de 5^e secondaire disent acheter eux-mêmes leurs cigarettes d'un commerce. Aussi, fait étonnant, 10 % des jeunes de 1^{re} secondaire et 18,8 % des élèves de 2^e secondaire font de même*.

À propos des distinctions entre les niveaux scolaires, il existe peu de variations dans l'approvisionnement gratuit des jeunes auprès de leurs parents. Par contre, en 3^e secondaire, le pourcentage est le plus élevé, avec 17,6 %. Les pourcentages de jeunes qui se font donner leurs cigarettes par leurs amis décroissent de 1^{re} secondaire à 33,5 % à 23,5 % en 5^e secondaire.

2.4 EXPOSITION À LA FUMÉE SECONDAIRE

TABLEAU 7

Proportion de jeunes exposés à la fumée secondaire, selon le lieu d'exposition et la catégorie de fumeurs

Exposition à la fumée secondaire	Fréquence d'exposition	Total des répondants		Statut tabagique inconnu		Fumeurs réguliers		Fumeurs		Non-fumeurs	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
À la maison	Tous les jours ou presque	4 038	34	109	39	599	71	471	43	2 859	30
	Occasionnellement	1 504	13	43	16	52	6	137	13	1 272	13
	Jamais ou rarement	6 343	53	124	45	194	23	477	44	5 548	57
Dans la cour d'école	Tous les jours ou presque	5 395	45	136	48	822	93	714	64	3 723	39
	Occasionnellement	1 959	17	49	17	18	2	176	16	1 716	18
	Jamais ou rarement	4 523	38	102	35	40	5	226	20	4 155	43

Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire*, 2005.

* Données non présentées graphiquement

Concernant les données sur l'exposition à la fumée secondaire, une interprétation prudente est recommandée car les non-répondants sont davantage masculins, de niveau 1^{re} et 2^e secondaire, anglophones ou allophones. Cet état de fait peut constituer un biais (TNRP >11 %).

Les jeunes sont plus exposés à la fumée des autres à l'école qu'à la maison. En effet, 62 % des jeunes qui fréquentent une école secondaire en Estrie sont exposés à la fumée des autres dans la cour d'école, dont 45 % le sont quotidiennement. À la maison, 47 % sont exposés à la fumée des autres, 34 % l'étant quotidiennement.

Dans l'ensemble, que ce soit à la maison ou à l'école, ce sont les fumeurs réguliers qui sont les plus exposés quotidiennement à la fumée secondaire. Ils sont 71 % à être exposés tous les jours à la fumée des autres à la maison et 93 % dans la cour d'école.

L'exposition à la fumée des autres demeure moins importante chez les non-fumeurs, et ce, tant à la maison qu'à l'école. Ils sont 57 % à n'être jamais ou rarement exposés à la fumée des autres à la maison et 43 % à n'être jamais ou rarement exposés à la fumée secondaire dans la cour d'école.

2.5 DISCUSSION ET COMPARAISON AVEC D'AUTRES ENQUÊTES

Les résultats de l'enquête seront comparés à ceux des enquêtes régionales précédentes ainsi qu'à l'enquête de l'ISQ. Nous terminerons cette discussion par des recommandations pour le projet régional « *Vers des écoles sans fumée* » qui en est présentement à sa 10^e année d'existence et à sa 3^e phase de réalisation (2003-2008).

2.5.1 Les enquêtes en Estrie

• Comparaison entre 1998 et 2000

À l'enquête de 2000 nous avons trouvé une légère augmentation de non-fumeurs. En effet, en mai 1998, 67,9 % des jeunes étaient non-fumeurs, alors qu'en mai 2000, 69,4 % des jeunes se déclaraient non-fumeurs.

Par ailleurs, nous avons pu constater une différence importante par rapport à l'intention de fumer entre l'enquête de 1998 et celle de 2000. À la question « Avez-vous l'intention d'arrêter de fumer d'ici le mois prochain? », les résultats de l'enquête de l'année 2000 témoignaient d'une augmentation de cette intention chez les fumeurs expérimentaux en particulier. En effet, en 1998, 39,2 % des jeunes exprimaient cette intention, alors qu'en 2000, 67,2 % en avaient l'intention.

Même pour l'ensemble des fumeurs, on note une variation réelle de l'intention de cesser de fumer en mai 2000 comparativement à mai 1998. En effet, en mai 1998, 31,4 % des fumeurs disaient avoir l'intention d'arrêter de fumer d'ici un mois. En mai 2004, 45,5 % signifieraient cette intention.

• Comparaison entre 2000 et 2005

Les données de l'enquête de 2005 indiquent une hausse significative du nombre de jeunes du secondaire qui se déclarent non-fumeurs. En effet, en 2000, 69,9 % des jeunes se déclaraient non-fumeurs, alors que 83,2 % des jeunes se disent non-fumeurs en 2005. L'augmentation du pourcentage de non-fumeurs est supérieure chez les filles comparativement aux garçons. En effet, entre 2000 et 2005, le pourcentage de non-fumeurs chez les garçons est passé de 74,2 à 86,3 et chez les filles, de 65,6 à 80,2, soit une augmentation de 12,1 % chez les garçons et de 14,6 % chez les filles.

En ce qui a trait au statut de non-fumeur selon le niveau du secondaire, nous constatons une hausse significative du pourcentage de non-fumeurs à chaque niveau, variant entre 8,6 % et 17,6 %. La plus forte hausse en matière de pourcentage se situe en 3^e et 4^e secondaire, avec une augmentation respective de 17,6 % et de 16,7 %. La moins forte hausse se situe en 5^e secondaire, avec tout de même 8,6 % d'augmentation du pourcentage de fumeurs par rapport à l'enquête de mai 2000. Pour ce qui est du cheminement particulier, il y a eu aussi une augmentation du pourcentage de non-fumeurs entre 2000 (61,1 %) et 2005 (68,9 %).

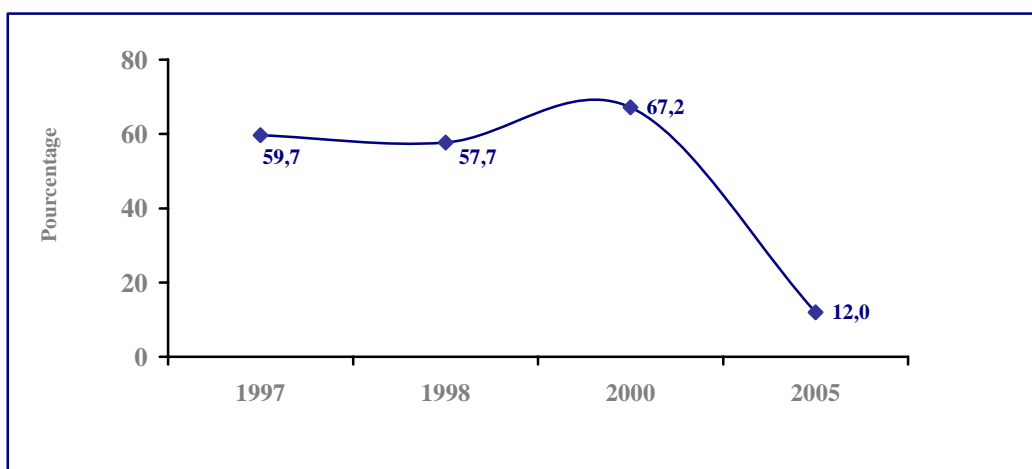
- ***Selon le nombre de cigarettes fumées***

Nous avons pu constater que presque les deux tiers des fumeurs (61 %) fument 5 cigarettes ou moins par jour et seulement 6 % des fumeurs en fument 20 ou plus par jour.

Les « gros » fumeurs se retrouvent majoritairement chez les fumeurs réguliers, soit ceux qui disent avoir fumé à chaque jour dans les 30 jours précédant l'enquête et qui ont fumé au moins 100 cigarettes dans leur vie. Lorsque nous examinons les chiffres des enquêtes précédentes et de cette présente enquête, une importante diminution est notable. Alors que les pourcentages variaient entre 57 et 67 % dans les enquêtes précédentes, seulement 12 % des fumeurs réguliers de l'enquête de 2005 déclarent fumer plus de 20 cigarettes (*graphique 1*).

GRAPHIQUE 1

Évolution du pourcentage de fumeurs réguliers de 20 cigarettes et plus par jour, Estrie 1997 à 2005



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac*, 1997-1998.

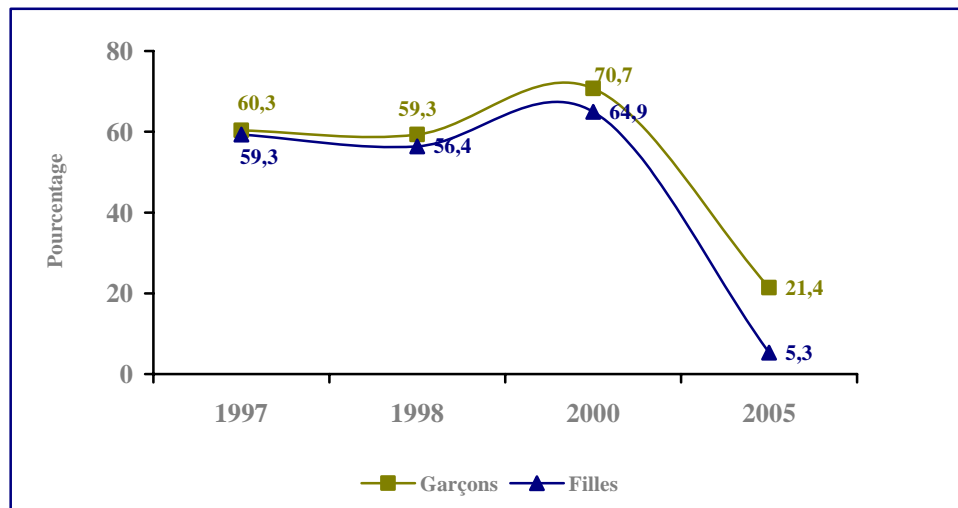
Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

En ce qui a trait à la variation selon l'année d'enquête du pourcentage de fumeurs réguliers de vingt cigarettes et plus en fonction du sexe, on retrouve une prédomi-

nance masculine de 21,4 % comparativement à seulement 5,3 % des filles (*graphique 2*).

GRAPHIQUE 2

Évolution du pourcentage de fumeurs réguliers de 20 cigarettes et plus par jour, selon le sexe, Estrie 1997 à 2005



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac*, 1997-1998.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

2.5.2 L'enquête de 2004 de l'Institut de la statistique du Québec

- *Selon le statut tabagique*

L'enquête de 2004 est comparable pour le statut tabagique en ce qui a trait à l'âge d'initiation, au nombre de non-fumeurs ainsi qu'au nombre de fumeurs actuels quotidiens. Cette dernière catégorie correspond à la définition de fumeurs réguliers. Pour éviter toute confusion sur les nomenclatures de fumeurs, nous choisissons de comparer les pourcentages de non-fumeurs. Nous effectuerons des comparaisons sur les données globales celles selon le sexe et selon les niveaux du secondaire.

L'âge de la première cigarette complète fumée, selon l'enquête de l'Estrie, est

légèrement inférieur à celui du Québec, soit 12,1 ans versus 12,3 ans. Par ailleurs, en examinant le pourcentage de non-fumeurs selon l'enquête de l'Estrie, on constate qu'il est légèrement supérieur à celui de l'enquête de l'ISQ de 2004. En effet, 81,2 % des jeunes se déclarent non-fumeurs dans l'enquête de l'ISQ, alors que 83,2 % des jeunes se disent non-fumeurs dans l'enquête de l'Estrie de mai 2005.

Par ailleurs, comme représenté au *tableau 8*, si on compare la progression entre les données nationales de non-fumeurs et celles de l'Estrie entre les années 1998 et 2005, on constate une augmentation du pourcentage de non-fumeurs supérieure en Estrie comparativement à l'enquête de l'ISQ (13,3 % versus 10,1 %).

TABLEAU 8

**Évolution du pourcentage de non-fumeurs,
ISQ et Estrie, 1998 à 2005**

Année de l'enquête	ISQ	Estrie
1998	69,6	68,1
2000	71,1	69,9
2002	76,9	n/d
2004 (ISQ) vs 2005 (Estrie)	81,2	83,2

Sources : ISQ, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, Rapports des enquêtes 1998, 2000, 2002.

ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie. *Enquêtes tabac*, 1997-1998, 2000, 2002.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

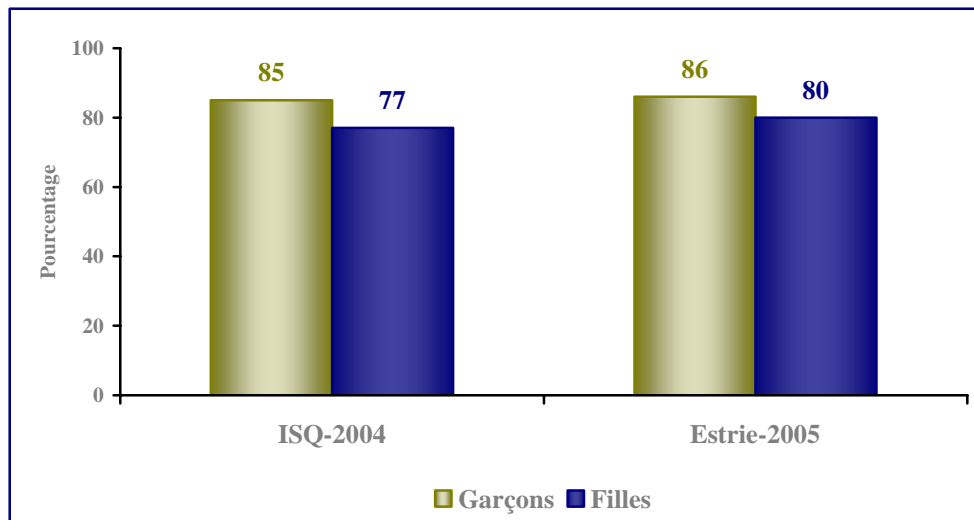
• **Selon le sexe**

À propos de la différence entre les sexes présentée au *graphique 3*, les garçons ont un pourcentage équivalent à celui de l'enquête

de l'ISQ (+1), alors que les filles présentent 3 % de plus de non-fumeuses en Estrie qu'au Québec (ISQ 2004).

GRAPHIQUE 3

Pourcentage de non-fumeurs, selon le sexe, ISQ 2004 et Estrie 2005



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

- ***Selon le niveau scolaire***

Au chapitre des différences entre les pourcentages de non-fumeurs selon les niveaux scolaires, l’Estrie se démarque particulièrement par une différence positive de non-fumeurs en 2^e, 4^e et 5^e secondaire. En effet, comme présenté au *tableau 9*, le

pourcentage de non-fumeurs en 2^e secondaire est de 4,7 % supérieur en Estrie, comparé à celui du Québec; en 4^e secondaire, il est de 5,0 % supérieur en Estrie à celui du Québec; enfin, celui de 5^e secondaire est de 8,7 % supérieur. En 1^{re} et 3^e secondaire, la différence est minime.

TABLEAU 9

Pourcentage de non-fumeurs, selon le niveau scolaire, ISQ 2004 et Estrie 2005

Niveau secondaire	ISQ	Estrie
1 ^{re} secondaire	88,3	89,1
2 ^e secondaire	81,6	85,4
3 ^e secondaire	83,6	82,2
4 ^e secondaire	77,7	81,6
5 ^e secondaire	70,5	76,6

Sources : Direction de santé publique et de l’évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l’Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l’alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l’alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

- ***Selon le nombre de cigarettes fumées***

La comparaison entre les 2 enquêtes n’est pas possible pour ce qui est des 20 cigarettes et plus, l’enquête de l’ISQ ne discriminant pas entre 11 à 19 cigarettes fumées et 20 cigarettes et plus comme l’enquête de l’Estrie. Nous examinerons donc la comparaison entre le pourcentage de fumeurs qui fument plus de 11 cigarettes par jour dans les 2 enquêtes. Comme illustré au *tableau 10*, le pourcentage de fumeurs déclarant fumer plus de 11 cigarettes en Estrie est supérieur à celui du Québec (ISQ 2004) (16,6 % versus 11 %).

TABLEAU 10

Comparaison du pourcentage de fumeurs de plus de 11 cigarettes par jour, ISQ 2004 et Estrie 2005

Enquête	%
ISQ 2004	11,0
Estrie 2005	16,6

Sources : Direction de santé publique et de l’évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l’Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l’alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l’alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

- ***Selon les sources d’approvisionnement***

Les données de l’enquête de l’Estrie en 2005 relatives à l’approvisionnement en cigarettes peuvent être comparées avec celles de l’ISQ de 2004. Les résultats en matière de sources d’approvisionnement des jeunes chez nous sont assez similaires à ceux du Québec, à quelques exceptions près. Le *tableau 11* présente 3 sources assez équivalentes en Estrie : l’achat par le jeune dans un commerce (30 %), le don d’un ami (27 %) ou l’achat par un tiers (30 %). Au Québec, ces 3 sources sont dans l’ordre : le don d’un ami (41 %), l’achat par le jeune dans un

commerce (36 %) et l’achat par un tiers (30 %). Par ailleurs, le pourcentage d’une source mentionnée fréquemment dans les 2 enquêtes est légèrement plus élevé dans l’enquête de l’ISQ comparativement à celle de l’Estrie. En effet, 28 % des jeunes fumeurs de l’enquête de l’ISQ disent s’approvisionner en achetant des cigarettes en provenance d’amis ou d’autres personnes à l’école, alors que 23 % des jeunes fumeurs de l’Estrie le font. Finalement, 15 % des jeunes disent s’approvisionner chez leurs parents dans les 2 enquêtes.

TABLEAU 11
Pourcentage de fumeuses selon les sources d’approvisionnement (non exclusives), ISQ 2004 et Estrie 2005

Source d’approvisionnement	ISQ	Estrie
Don d’un ami	41	27
Achat dans un commerce par le jeune	36	30
Achat par un tiers	31	30
Achat par un ami ou une autre personne à l’école	28	23
Don des parents	15	15

Sources : Direction de santé publique et de l’évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l’Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l’alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005.*

ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l’alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004.*

Les filles et les garçons ont des méthodes d’approvisionnement différentes (*tableau 12*). Les garçons achètent davantage leurs

cigarettes eux-mêmes et les filles se les procurent davantage gratuitement d’un ami.

TABLEAU 12

Pourcentage de fumeurs, selon les principales sources d'approvisionnement, par sexe, ISQ 2004 et Estrie 2005

Source d'approvisionnement en cigarettes	Sexe	Pourcentage	
		ISQ	Estrie
Achat par un jeune dans un commerce	Garçons	42 %	35 %
	Filles	33 %	25 %
Don d'un ami	Garçons	36 %	24 %
	Filles	45 %	31 %

Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

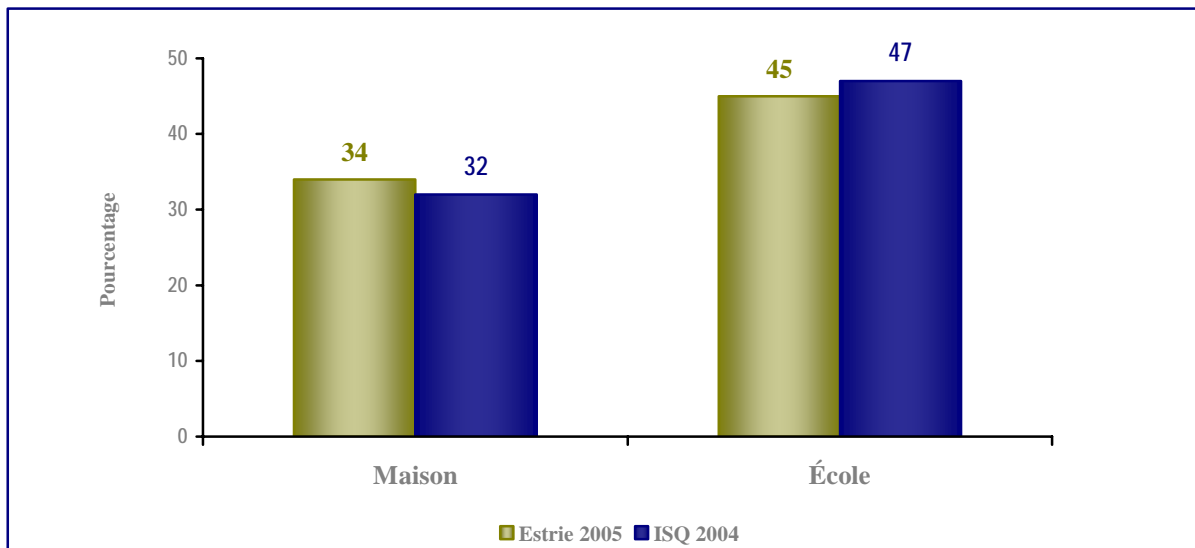
- **Selon l'exposition à la fumée de cigarette**

Les proportions d'élèves disant être exposés à la fumée secondaire sont sensiblement les mêmes au Québec et en Estrie, environ 33 % disant être exposés à la fumée secondaire

quotidiennement à la maison et environ 46 % à la fumée secondaire à l'école (*graphique 4*). Les pourcentages des non-fumeurs exposés à la fumée du tabac, autant à la maison qu'à l'école, sont sensiblement les mêmes.

GRAPHIQUE 4

Pourcentage d'élèves exposés quotidiennement à la fumée secondaire, selon le lieu, ISQ 2004 et Estrie 2005



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

Chapitre 3

Consommation d'alcool

3.1 CONSOMMATION D'ALCOOL AU COURS DE LA VIE

En 1998, près de 65,0 % des élèves du secondaire en Estrie avaient déclaré avoir pris une consommation complète d'alcool au cours de leur vie quel que soit le type ou la fréquence de consommation (expérimentation, consommation occasionnelle, régulière ou quotidienne). En 2005, la proportion s'élève à 67,1 %, une proportion très similaire à celle du Québec (68,0 %)¹.

- ***Selon le sexe***

En 1998, 5 garçons pour 4 filles avaient bu une consommation complète au cours de leur vie. En 2005, les filles ont été presque aussi nombreuses (66,4 %) que les garçons (67,8 %) à déclarer avoir bu une consommation complète d'alcool au cours de leur vie. On assiste donc à une modification des habitudes des filles à l'égard de la consommation d'alcool. Ce phénomène s'observe aussi parmi l'ensemble des jeunes filles des écoles secondaires au Québec².

- ***Selon la langue parlée à la maison***

La tendance à l'usage de l'alcool demeure supérieure chez les élèves qui parlent le français à la maison. Ainsi, 67,6 % des

élèves qui parlent le français à la maison disent avoir consommé un verre complet d'alcool au cours de leur vie comparativement à 63,4 % des élèves anglophones et 53,3 % des élèves allophones.

- ***Selon l'âge d'expérimentation***

En 2005, la majorité des élèves du secondaire en Estrie ont expérimenté leur première consommation complète d'alcool à 12,6 ans (*tableau 13*). C'est relativement le même âge qu'en 1998 (12,5 ans) et qu'au Québec (12,4 ans)³. Les filles, particulièrement en Estrie, expérimentent l'alcool à un âge plus avancé. Elles ont en moyenne 12,9 ans lorsqu'elles consomment pour la première fois. Les garçons font, en moyenne, la même expérience à 12,4 ans. Au Québec, c'est à des âges plus précoces que les filles (12,6 ans) et les garçons (12,2 ans) s'initient à l'alcool⁴.

Si on considère l'âge d'expérimentation en fonction de la langue parlée à la maison, on constate que les jeunes allophones sont plus précoces (*tableau 14*), n'ayant pas 12 ans au moment de l'expérimentation. Il faut cependant demeurer très prudent avec ces résultats, puisque les très petits nombres⁵ en cause peuvent réduire la validité des résultats.

¹ Selon l'enquête de l'ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004

² Ibid

³ Ibid

⁴ Ibid

⁵ N=152 élèves

TABLEAU 13**Âge moyen d'initiation à l'alcool, selon le sexe,
Estrie 1998 et 2005, Québec 2004**

Sexe	Estrie		Québec
	1998	2005	2004
Garçons	12,3	12,4	12,2
Filles	12,7	12,9	12,6
Total	12,5	12,6	12,4

Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac*, 1997-1998.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

TABLEAU 14**Âge moyen d'initiation à l'alcool des élèves
du secondaire, selon la langue parlée à la maison, Estrie 2005**

Langue	Âge moyen
Français	12,6
Anglais	12,5
Autre	11,9

Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

- *Selon le niveau scolaire*

Tant en 1998 qu'en 2005, la proportion d'élèves qui se sont initiés à l'alcool au cours de leur vie augmente de façon progressive tout au long du secondaire. Ce constat n'est pas surprenant. En 2005, la proportion d'élèves est de 38,5 % en 1^{re} année du secondaire, puis de 76,9 % en 3^e secondaire et de 91,5 % en 5^e secondaire.

Les proportions obtenues en 2005 sont plus élevées qu'en 1998, et ce, à tous les niveaux scolaires⁶. Les écarts les plus importants se

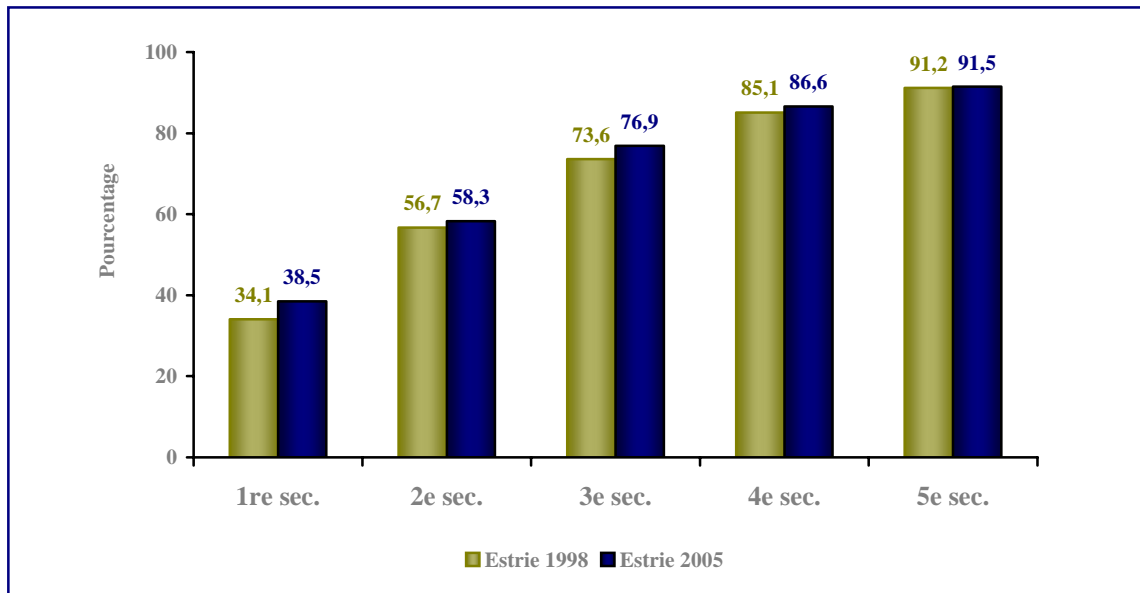
situant dans les premières années du secondaire, en particulier en 1^{re} secondaire où la proportion d'élèves qui ont bu une consommation complète d'alcool au cours de leur vie est passée de 34,1 % en 1998 à 38,5 % en 2005. Ces résultats sont illustrés au *graphique 5*. Les 3 premières années du secondaire apparaissent donc déterminantes pour l'initiation à la consommation d'alcool chez les élèves.

⁶ Rappelons cependant que compte tenu des dates auxquelles ont été réalisées les enquêtes 1998

(automne) et 2005 (printemps), les jeunes répondants en 2005 sont plus « vieux » que ceux de 1998, ce qui peut expliquer en partie la différence.

GRAPHIQUE 5

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire, qui ont bu une consommation complète d'alcool au cours de leur vie, Estrie 1998 et 2005



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac*, 1997-1998.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

3.2 CONSOMMATION D'ALCOOL DANS LES 12 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Les résultats concernant la consommation d'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête nous fournissent des précisions supplémentaires quant aux habitudes de consommation d'alcool des élèves, plus particulièrement sur les types de consommateurs et la fréquence de consommation, incluant la consommation dite excessive.

Parmi les élèves qui ont déclaré avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie, 93,6 % en ont consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête et 57,9 % dans les 30 derniers jours. Chez les garçons 93,0 % ont consommé dans les 12 mois

précédant l'enquête et 58,5 % dans les 30 derniers jours. Ces proportions s'élèvent respectivement à 94,2 % et 57,3 % chez les filles*.

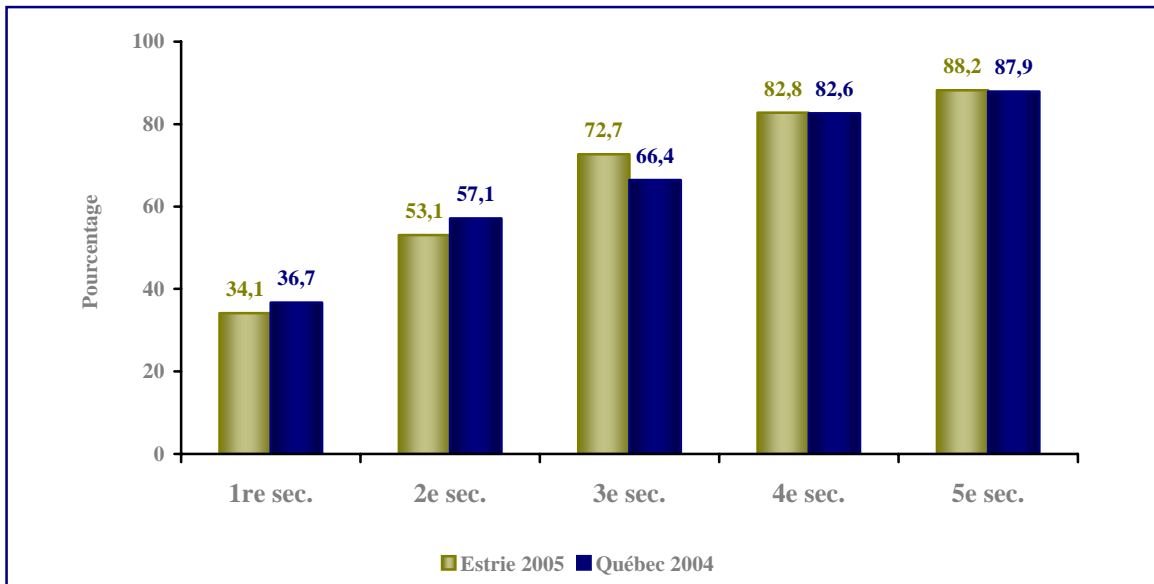
• Selon le niveau scolaire

La proportion des élèves ayant consommé dans les 12 mois précédant l'enquête augmente avec le niveau scolaire passant de 34,1 % des élèves en 1^{re} secondaire à 72,7 % des élèves en 3^e secondaire pour atteindre 88,2 % des élèves en 5^e secondaire (*graphique 6*). On pouvait s'attendre à une telle progression. Cependant, le fait que, déjà en 1^{re} secondaire, un peu plus du tiers des élèves ont consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, reste plutôt préoccupant.

* Données non présentées graphiquement

GRAPHIQUE 6

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire, qui ont consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

La progression de la consommation chez les jeunes du secondaire en Estrie diffère de celle du Québec. On obtient, pour le Québec, en 1^{re} et 2^e secondaire, des proportions supérieures à celles enregistrées en Estrie, alors qu'en 3^e secondaire la situation s'inverse : la proportion d'élèves consommateurs s'élève à 72,7 % en Estrie comparativement à 66,4 % pour l'ensemble du Québec. La situation se stabilise par la suite et les proportions qui se dégagent en 4^e et 5^e secondaire demeurent comparables entre l'Estrie et le Québec.

• Selon le sexe et le niveau scolaire

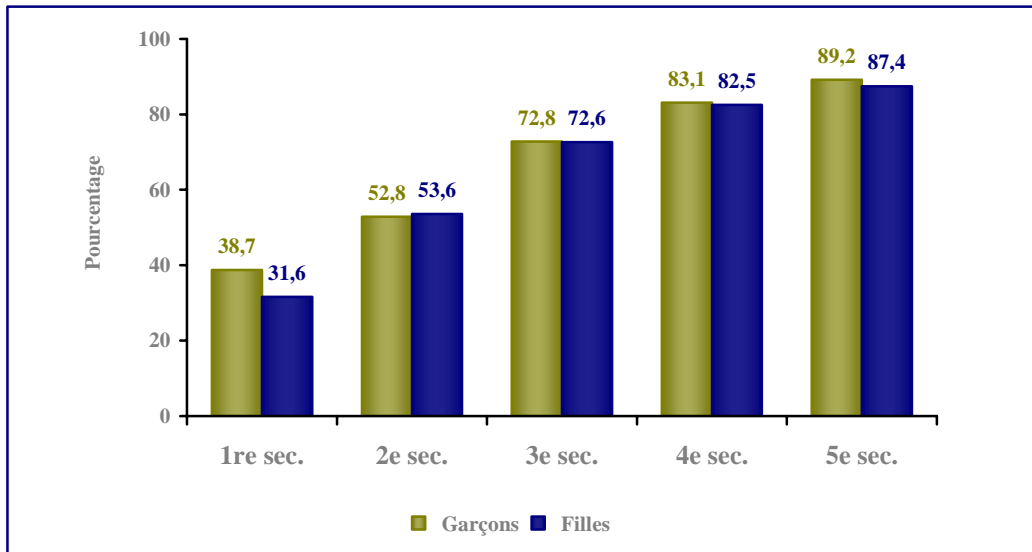
Bien que l'intérêt des filles, face à l'usage de l'alcool, tend de plus en plus à ressembler à

celui des garçons, les résultats présentés au *graphique 7* démontrent qu'il existe quelques variations dans les comportements selon le niveau scolaire. Les filles sont moins nombreuses à consommer de l'alcool au début du secondaire que les garçons.

En 1^{re} secondaire, seulement 31,6 % des filles ont consommé de l'alcool comparativement à 38,7 % chez les garçons. À partir de la 2^e année du secondaire, les différences entre les sexes s'estompent, sauf en 5^e secondaire où les filles sont légèrement moins nombreuses à consommer (87,4 %) que les garçons (89,2 %).

GRAPHIQUE 7

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire, qui ont consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

3.3 TYPES DE CONSOMMATEURS D'ALCOOL

Tous les élèves du secondaire n'ont pas le même profil de consommation d'alcool. On retrouve dans la littérature 5 types de consommateurs : les abstinentes, les expérimentateurs (un seul essai), les occasionnels, les réguliers et les quotidiens⁷.

• *L'abstinent*

La proportion d'élèves du secondaire qui n'ont pas consommé d'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête est identique en Estrie et au Québec : 36,5 % (*graphique 8*). Cette proportion décroît tout au long du secondaire, passant de 65,9 % en 1^{re} secondaire à 11,8 % en 5^e secondaire.

• *L'expérimentateur d'alcool*

Parmi l'ensemble des élèves du secondaire, on retrouve les expérimentateurs d'alcool dans une proportion de 7,5 % en Estrie et de 10,1 % au Québec (*graphique 8*). La proportion grimpe à 11,9 %* dans le groupe des élèves consommateurs d'alcool en Estrie. La proportion d'expérimentateurs diminue avec les niveaux scolaires, passant de 8,0 % en 1^{re} secondaire à 4,5 % en 5^e secondaire (*graphique 9*). Il y a autant de garçons (7,8 %)* que de filles (7,3 %)* qui se sont déclarés expérimentateurs parmi l'ensemble des élèves et parmi les consommateurs d'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, 12,3 %* de garçons versus 11,5 %* de filles.

⁷ Pour plus de détails consultez la page 7 de la section méthodologie.

* Données non présentées graphiquement

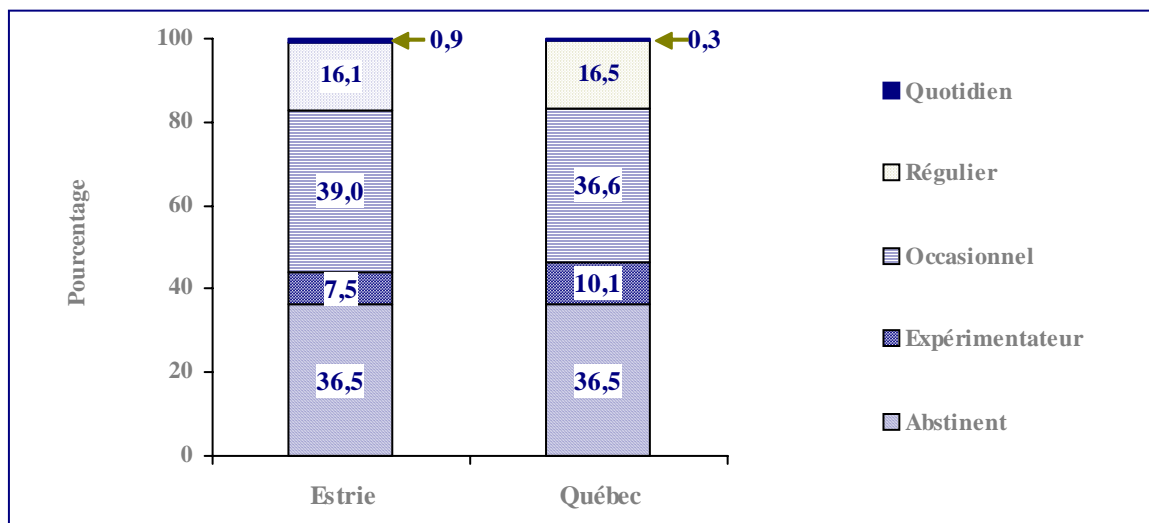
- **Le consommateur occasionnel d'alcool**

Le consommateur occasionnel d'alcool est le type le plus répandu chez les élèves du secondaire en Estrie. Au Québec, il y a la même proportion d'abstinents que d'occasionnels (36,5%), alors qu'en Estrie, il y a plus d'occasionnels (39,0%) que d'abstinents (36%). Les consommateurs

occasionnels représentent 61,5%* des élèves consommateurs d'alcool en Estrie. L'écart observé entre l'Estrie et le Québec est compensé par un écart inversé chez les expérimentateurs. En Estrie, seulement 7,5% des élèves se sont déclarés expérimentateurs comparativement à 10,1% au Québec.

GRAPHIQUE 8

Proportion des élèves du secondaire selon le type de consommateurs déclarés dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

Il semble donc que les élèves de l'Estrie, après avoir expérimenté l'alcool une première fois, passent plus rapidement à un autre statut, en l'occurrence celui de consommateur occasionnel.

Le graphique 9 démontre que le consommateur occasionnel d'alcool prédomine à tous les niveaux scolaires parmi les consommateurs. La proportion passe de 20,7% en 1^{re} secondaire à 49,4% en

5^e secondaire avec un pic à 53% en 4^e secondaire. L'augmentation est nettement plus marquée en début du secondaire avec un bond de 26,1 points de pourcentage entre la 1^{re} et 3^e secondaire (46,8%) comparativement à 2,6 points de pourcentage entre la 3^e et 5^e secondaire.

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à consommer de l'alcool occasionnellement. On les retrouve dans une

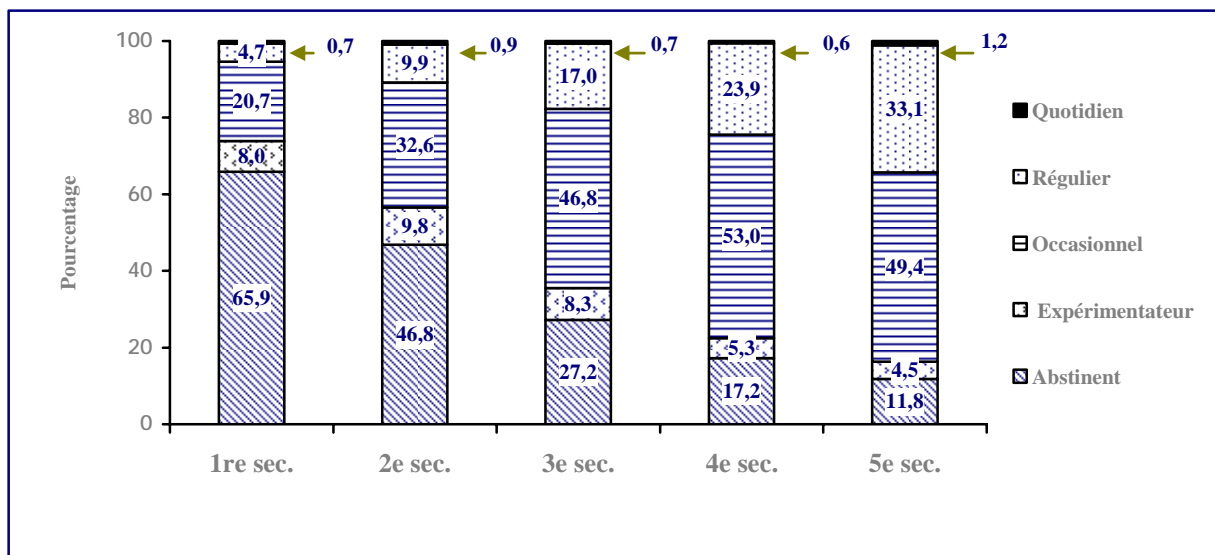
* Données non présentées graphiquement

proportion de 41,6 %* comparativement à 36,4 %* de garçons. L'écart est encore plus grand parmi les consommateurs d'alcool où presque les deux tiers (65,8 %) des filles

consomment occasionnellement comparativement à un peu plus de la moitié des garçons (57,1 %)*.

GRAPHIQUE 9

Proportion des élèves du secondaire, par niveau scolaire et selon le type de consommateurs, dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005.

• *Le consommateur régulier d'alcool*

Le consommateur régulier constitue le deuxième type le plus important parmi ceux qui consomment de l'alcool au secondaire. En Estrie comme au Québec, près de 17 % des élèves consomment régulièrement de l'alcool. Cette proportion représente 25,3 %* des consommateurs d'alcool en Estrie.

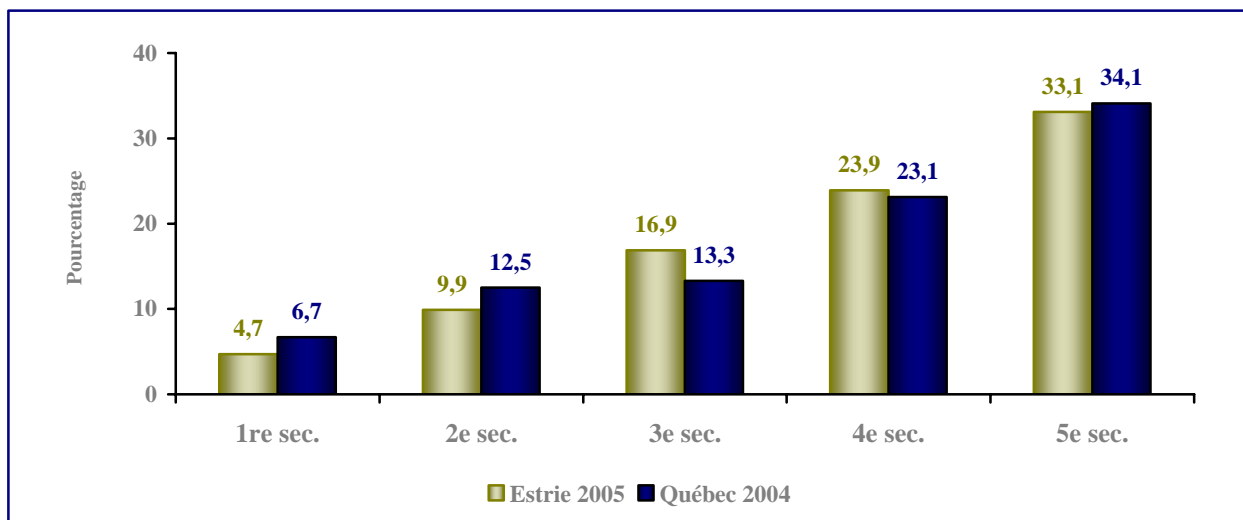
La majorité des élèves du secondaire en Estrie et au Québec, qui consomment régulièrement, commencent à le faire entre 13 et 15 ans, soit à un âge moyen de 13,8 ans. En Estrie, les garçons commencent à 13,7 ans et les filles à 13,9 ans.

En Estrie, comme dans l'ensemble du Québec, la proportion de consommateurs réguliers d'alcool augmente avec le niveau scolaire. Selon le *graphique 10*, la proportion des élèves de la 1^{re} et 2^e secondaire (4,7 % et 9,9 %) qui consomment régulièrement de l'alcool est inférieure en Estrie à celle obtenue pour ces mêmes années du secondaire au Québec (6,7 % et 12,5 %). La situation s'inverse en 3^e secondaire avec une proportion de 16,9 % en Estrie comparativement à 13,3 % au Québec. Elle se stabilise en 4^e et 5^e secondaire où les proportions sont relativement semblables entre l'Estrie et le Québec, passant de un élève sur quatre en 4^e secondaire à un élève sur trois en 5^e secondaire. Il y a nettement plus de garçons (18,0 %)* que de filles (14,2 %)* qui consomment régulièrement de l'alcool.

* Données non présentées graphiquement

GRAPHIQUE 10

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé régulièrement de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

• **Le consommateur quotidien d'alcool**

La consommation quotidienne d'alcool reste marginale mais l'écart avec les données du Québec doit nous questionner. En effet, parmi l'ensemble des élèves du secondaire en Estrie, il ressort que 0,9 % consomment quotidiennement alors qu'au Québec, la proportion est de 0,3 %. En Estrie, la consommation quotidienne se maintient entre 0,6 % et 0,9 % des élèves aux différents niveaux scolaires, sauf en 5^e secondaire où la proportion atteint 1,2 % des élèves. Les garçons sont plus nombreux (1,1 %)* que les filles (0,3 %)* à consommer de l'alcool quotidiennement, et chez les consommateurs d'alcool, on retrouve 2,3 % de garçons versus 0,4 % de filles*.

Les élèves qui consomment de l'alcool régulièrement ou quotidiennement s'exposent à différents risques tant sur le plan de

l'adoption d'habitudes de vie néfastes pour leur santé que du développement d'une dépendance ou autres problèmes comme la violence liée à la consommation, la conduite en état d'ébriété, les accidents, l'absentéisme scolaire, etc. Une attention particulière devrait être portée à ces consommateurs.

3.4 LA FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL

La fréquence de consommation d'alcool peut être faible ou élevée. La faible fréquence correspond à une consommation d'une fois par mois ou moins. Cette catégorie regroupe les expérimentateurs et les consommateurs occasionnels.

* Données non présentées graphiquement

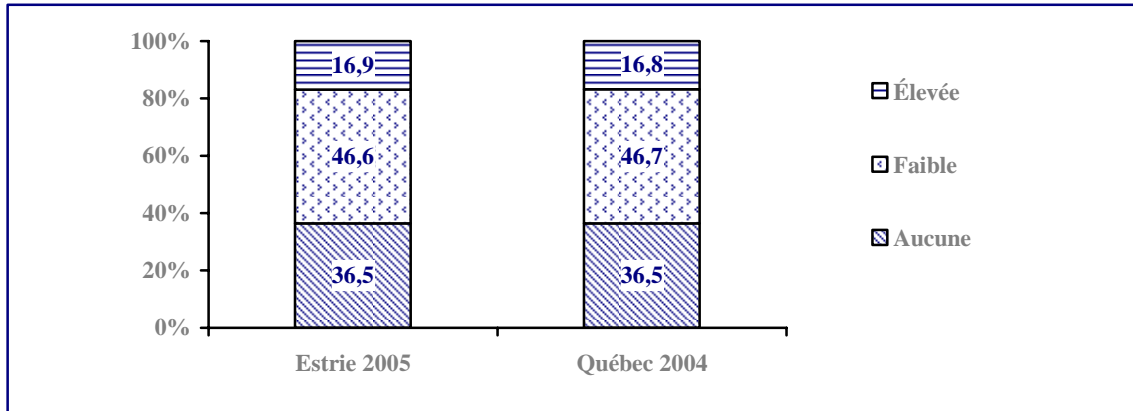
- **La faible fréquence de consommation de l'alcool**

Près de 47 % des élèves du secondaire, en Estrie comme au Québec, consomment de

l'alcool à une faible fréquence (*graphique 11*). En Estrie, 73,4 %* des élèves consommateurs d'alcool en consomment moins d'une fois par mois.

GRAPHIQUE 11

Proportion des élèves du secondaire selon la fréquence de consommation déclarée dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004

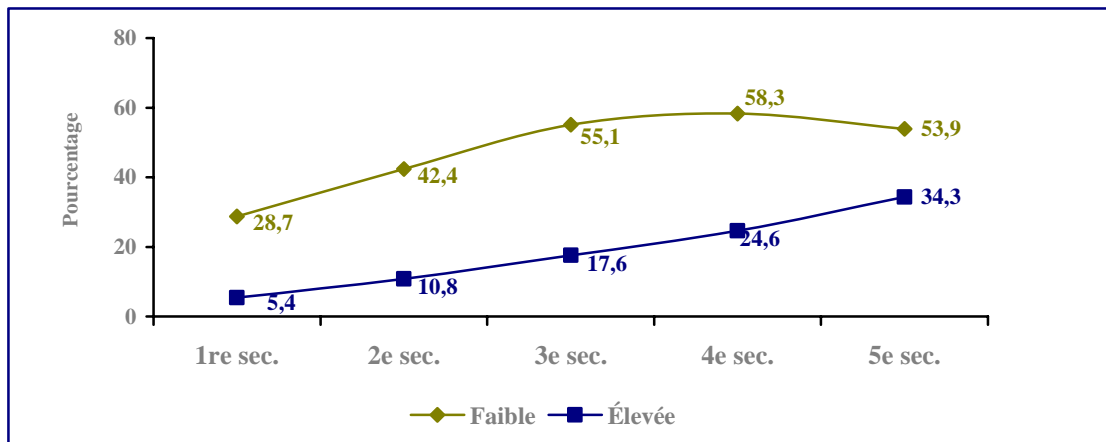


Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

GRAPHIQUE 12

Répartition, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et évaluation, Agence de santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2004*.

* Donnée non présentée graphiquement

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à consommer de l'alcool à une faible fréquence : 48,4 %* comparativement à 43,8 %* sur l'ensemble des élèves. On obtient 72,8 %* comparativement à 64,6 %* si on considère seulement le groupe des consommateurs d'alcool.

Si on additionne les élèves abstinents (36,5 %) et les élèves qui consomment peu fréquemment de l'alcool (46,6 %), on constate que près de 83,1 % des élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec, ne consomment pas ou ont une faible fréquence de consommation d'alcool.

- **La fréquence élevée de consommation**

La fréquence élevée correspond à une consommation hebdomadaire ou quotidienne. Elle est le propre des consommateurs réguliers et quotidiens.

Près de 17 % de l'ensemble des élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec ont consommé ou consomment de l'alcool à une fréquence élevée. Cette proportion est de 26,6 %* parmi les élèves consommateurs d'alcool en Estrie. Les consommateurs réguliers représentent plus de 95 %* de ceux qui ont une fréquence élevée de consommation.

Les élèves qui consomment de l'alcool à une fréquence élevée sont représentés dans une proportion de 5,4 % en 1^{re} secondaire pour atteindre 34,3 % en 5^e secondaire.

Les garçons (19,5 %)* déclarent plus souvent que les filles (14,4 %)* consommer de l'alcool à une fréquence élevée. C'est aussi le cas parmi les consommateurs d'alcool où la proportion des garçons atteint 30,5 %* comparativement à 22,8 %* chez les filles.

* Données non présentées graphiquement

3.5 L'INTENSITÉ DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

- **La consommation excessive**

On définit la consommation excessive comme le fait de boire 5 consommations et plus en une seule occasion. Cette propension à l'excès peut se manifester chez tous les types de consommateurs : expérimentateurs, occasionnels, réguliers ou quotidiens. Il ne faut cependant pas confondre le boire excessif avec le calage, pratique qui consiste à avaler la plus grande quantité d'alcool en un laps de temps le plus court possible. L'enquête estrienne ne comportait aucune question sur le calage d'alcool.

Un peu moins de la moitié de l'ensemble des élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec (45,3 % et 43,0 %), ont consommé au moins une fois de l'alcool de façon excessive (*tableau 15*).

Les garçons (46,3 %) sont un peu plus nombreux que les filles (44,3 %) à adopter ce comportement.

Dans le groupe des élèves consommateurs, près des trois quarts (72,0 %) ont connu au moins un épisode de consommation excessive. Parmi eux, 73,4 % des garçons ont consommé de façon excessive comparativement à 70,8 % des filles.

La consommation excessive augmente de popularité tout au long du secondaire. Elle passe d'une proportion de 19,5 % des élèves de 1^{re} secondaire à 71,6 % des élèves de 5^e secondaire (*graphique 13*). Même si l'augmentation est importante à chaque niveau scolaire, elle est nettement plus marquée en début du secondaire. À partir de la 2^e secondaire, plus de la moitié des élèves ont connu au moins un épisode de consommation excessive d'alcool. En

5^e secondaire, il s'agit de presque trois quarts des élèves.

Ces proportions sont encore plus élevées parmi les élèves qui ont déclaré avoir consommé de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête. Déjà en 1^{re} secondaire, c'est plus de la moitié (57,9 %) de ces consommateurs qui ont déclaré en avoir consommé au moins une fois de façon excessive, et c'est une majorité (81,2 %) qui l'ont fait en 5^e secondaire.

La consommation excessive d'alcool chez les élèves du secondaire est plus populaire en Estrie qu'au Québec, sauf en 1^{re} secondaire où la proportion des élèves est plus faible en Estrie (19,5 %) qu'au Québec (22,8 %). L'écart le plus important est obtenu en 3^e secondaire où 51,2 % des élèves en Estrie versus 40,4 % des élèves au Québec ont connu au moins un épisode de consommation excessive d'alcool (*graphique 13*).

TABLEAU 15

Proportion des élèves du secondaire et des consommateurs d'alcool qui ont consommé de façon excessive de l'alcool dans l'année précédant l'enquête, selon le sexe, Estrie 2005, Québec 2004

	Ensemble des élèves %	Consommateurs d'alcool %
Estrie 2005		
Garçons	46,3	73,4
Filles	44,3	70,8
Total	45,3	72,0
Québec 2004		
Garçons	n.d.	70,0
Filles	n.d.	65,0
Total	43,0	68,0

Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

Depuis plusieurs années, la littérature et les enquêtes mettent en évidence la consommation excessive chez les jeunes et le phénomène est considéré comme préoccupant. Aux effets néfastes liés à la consommation d'alcool par des jeunes en pleine croissance s'ajoutent un important potentiel de risque d'accident et de traumatisme ainsi qu'une propension à la vulnérabilité sexuelle par des relations non protégées ou non désirées.

- ***La consommation excessive répétitive***

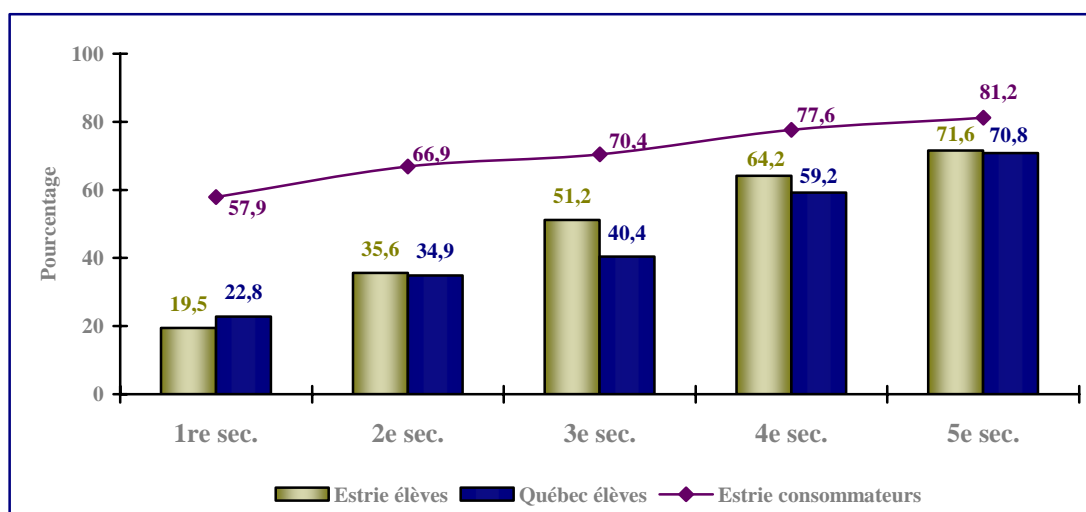
Consommer excessivement de façon répétitive est un facteur encore plus aggravant à ne pas négliger. On considère qu'une consommation excessive est répétitive lorsqu'un jeune a bu 5 consommations ou plus d'alcool, 5 fois ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête.

En Estrie, 16,9 %* des élèves du secondaire ont consommé de l'alcool de façon excessive et répétitive. Cette pratique se retrouve chez 26,9 %* des consommateurs d'alcool. Ce phénomène est de plus en plus fréquent à mesure que les élèves progressent

dans leur cheminement scolaire, passant d'une proportion de 4,5 % en 1^{re} secondaire à 36,0 % en 5^e secondaire, doublant entre la 1^{re} et 2^e secondaire, 2^e et 3^e et 3^e et 5^e.

GRAPHIQUE 13

Proportion, par niveau scolaire, des élèves et des consommateurs d'alcool qui ont consommé de façon excessive de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004



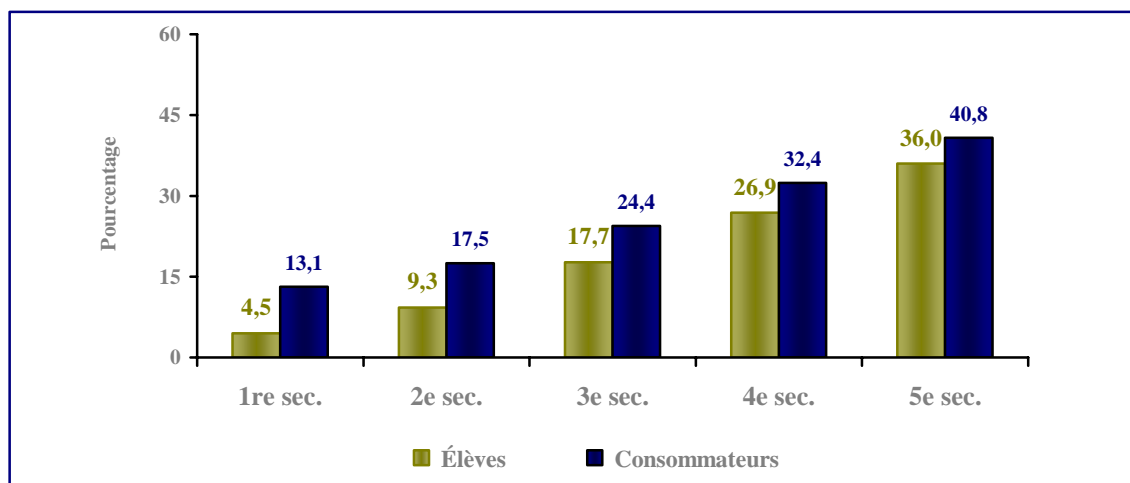
Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

* Données non présentées graphiquement

GRAPHIQUE 14

Proportion, par niveau scolaire, des élèves et des consommateurs d'alcool qui ont consommé de façon excessive et répétitive dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

Ainsi, c'est plus d'un consommateur d'alcool sur dix qui a déclaré avoir consommé de l'alcool de façon excessive répétitive en 1^{re} secondaire, un consommateur sur quatre en 3^e secondaire et un peu moins de 4 sur 10 en 5^e secondaire.

Ce comportement est encore une fois plus souvent présent chez les garçons (19,4 %)* que les filles (14,4 %)*. Un peu moins du tiers des garçons consommateurs d'alcool (30,7 %)* ont consommé de façon excessive répétitive et un peu moins du quart des filles consommatrices d'alcool (23,0 %)* l'ont fait.

3.6 DISCUSSION

L'observation des résultats de l'enquête estrienne 2005 laisse penser que la consommation d'alcool par les élèves du

secondaire a légèrement augmenté depuis 1998 et qu'elle est un peu plus élevée en Estrie que dans l'ensemble du Québec, surtout pour les élèves de 3^e secondaire. Il faut toutefois garder une certaine prudence dans l'interprétation de ces écarts qui peuvent être dus, dans un questionnaire autoadministré auprès de jeunes, à un biais dans les réponses.

Les efforts régionaux portant sur l'objectif de retarder l'âge d'initiation à l'alcool ne semblent pas avoir encore porté fruit de façon significative, puisque l'âge moyen d'expérimentation n'a connu qu'une légère augmentation, passant de 12,5 ans en 1998 à 12,6 ans en 2005.

Même si nous savons que l'adolescence est la période d'expérimentation de plusieurs comportements à risque, certains résultats spécifiques doivent retenir notre attention car ils traduisent des modes de consom-

* Données non présentées graphiquement

mation problématiques. Pensons à la consommation régulière (plus répandue chez les garçons) qui concerne 17 % des jeunes consommant de l'alcool. Pensons aussi au comportement de boire excessif expérimenté par presque les trois quarts des jeunes ayant bu de l'alcool dans les 12 mois précédant l'enquête. Et surtout, la répétition du boire excessif ne doit pas non plus être prise à la légère.

Le changement à la hausse pour la consommation d'alcool observé chez les filles est heureusement contrebalancé par le fait qu'elles s'initient plus tardivement (12,9 ans) qu'en 1998 et s'en tiennent, dans la très grande majorité, à une fréquence de consommation occasionnelle. Mais tout en restant des consommatrices occasionnelles, les filles sont représentées en proportion égale avec les garçons lors des épisodes de boire excessif dont les risques les plus immédiats sont les accidents, la violence, l'absentéisme scolaire, les relations sexuelles non protégées ou non désirées.

Face aux observations rattachées à l'enquête estrienne 2005, nous retenons donc que nous devons conserver la cible régionale de retarder l'âge d'expérimentation de l'alcool, mais nous devons aussi intensifier nos efforts sur la dénormalisation de la

consommation d'alcool chez les jeunes (acceptabilité perçue) et la sensibilisation accrue des jeunes eux-mêmes aux risques qu'ils encourent avec la pratique du boire excessif.

Pour ce faire, la mobilisation et la participation de tous les partenaires adultes sont requises, en premier lieu celle des parents et des adultes significatifs auprès des jeunes. Des actions spécifiques devront être mises en place auprès d'eux si nous voulons inverser la tendance à la hausse observée pour la consommation d'alcool chez les jeunes.

Par ailleurs, à la lumière des résultats, nous devons continuer et intensifier nos efforts également auprès des jeunes dont le mode de consommation est problématique et prédicteur de problèmes ultérieurs, à cause de la régularité ou l'abus. Pour cela, il faudrait cibler plus particulièrement les garçons, et ce, en début de secondaire.

De plus, les actions en prévention devront continuer à s'arrimer avec les interventions qui consistent à identifier les jeunes à risque élevé de problèmes (utilisation de l'outil de dépistage DEP-ADO) et à aider ces jeunes à modifier leurs comportements (intervention brève).

Chapitre 4

Consommation de drogues

4.1 CONSOMMATION DE DROGUES AU COURS DE LA VIE

En 1998, 40,7 %* des élèves du secondaire en Estrie avaient déclaré avoir consommé de la drogue au cours de leur vie quel que soit le type de substances ou la fréquence de consommation (expérimentation, consommation occasionnelle, régulière ou quotidienne). En 2005, cette proportion reste similaire, soit 41,1 %. Dans l'ensemble du Québec, cette proportion a atteint, en 2004, 39 %⁸.

- ***Selon le sexe***

En 1998, la consommation de drogues chez les jeunes du secondaire en Estrie était plus une affaire de garçons (41,7 %) que de filles (39,7 %). En 2005, cette pratique a pris de l'ampleur chez les filles puisque 42,2 % d'entre elles ont déclaré avoir consommé de la drogue au cours de leur vie. La proportion a diminué à 40,0 % chez les garçons.

Dans l'ensemble du Québec, les proportions de garçons et de filles qui ont consommé de la drogue au cours de leur vie demeurent similaires. On assiste donc, en Estrie, à une

modification des habitudes selon le sexe en ce qui concerne la consommation de drogues.

- ***Selon la langue parlée à la maison***

L'usage de la drogue reste supérieur chez les élèves qui parlent le français à la maison. Ainsi, 42,2 %* des élèves francophones disent en avoir consommé au cours de leur vie comparativement à 30,6 %* des élèves anglophones et 22,7 %⁹* des élèves allophones.

- ***Selon l'âge d'expérimentation***

Selon les résultats de l'enquête effectuée en 2005 en Estrie, la majorité des jeunes ont leur première expérience avec la drogue à l'âge moyen de 12,9 ans. Ce résultat est semblable à celui de 1998 (12,8 ans) et du Québec (13,0 ans) (*tableau 16*).

En Estrie, les garçons expérimentent les drogues à un âge plus précoce. Ils ont en moyenne 12,6 ans lorsqu'ils consomment de la drogue pour la première fois. Les filles font la même expérience à 13,1 ans. Au Québec, aucune différence d'âge n'est observée entre les garçons et les filles.

* Données non présentées graphiquement

⁸ Selon l'enquête de l'ISQ, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

⁹ Les petits nombres en cause incitent à la prudence dans l'interprétation de cette donnée.

TABLEAU 16**Comparaison de l'âge moyen d'initiation à la drogue, selon le sexe, Estrie 1998 et 2005, Québec 2004**

Sexe	Estrie		Québec
	1998	2005	2004
Garçons	12,7	12,6	n.d.
Filles	12,9	13,1	n.d.
Total	12,8	12,9	13,0

Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.
 Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

- ***Selon l'âge du début de la consommation régulière***

La majorité des élèves qui consomment régulièrement commencent à le faire à un âge moyen de 13,4* ans (13,4* ans chez les garçons et 13,5* ans chez les filles). Ce qui est très près de l'âge moyen de 13,6 ans observé chez les jeunes dans l'ensemble du Québec.

- ***Selon la langue parlée à la maison***

Les élèves anglophones à la maison expérimentent la drogue à un âge légèrement plus avancé (13,3 ans) que les élèves francophones (12,9 ans). Par contre, cette expérience se ferait plus précocement chez les jeunes allophones, soit à l'âge moyen de 12 ans. Il faut cependant demeurer très prudent face à ce résultat, puisque les très petits nombres en cause peuvent réduire la fiabilité des résultats (*tableau 17*).

TABLEAU 17**Âge moyen d'initiation à la drogue des élèves du secondaire, selon la langue parlée à la maison, Estrie 2005**

Langue	Âge moyen
Français	12,9
Anglais	13,3
Autre	12,0

Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

* Données non présentées graphiquement

- **Selon le niveau scolaire**

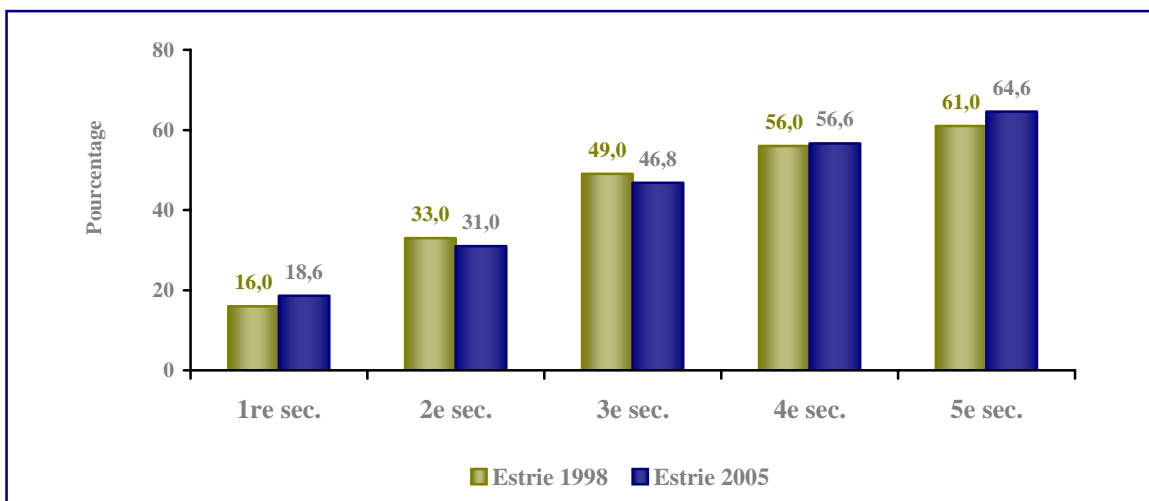
En comparant les résultats de 1998 et de 2005, on constate que la proportion d'élèves par niveau scolaire ayant déclaré avoir consommé de la drogue au cours de leur vie a augmenté en 1^{re} et 5^e secondaire, alors qu'elle a diminué en 2^e et 3^e secondaire. Elle est demeurée stable en 4^e secondaire (graphique 15) En 1998, 16 % des jeunes de 1^{re} secondaire avaient déclaré avoir consommé de la drogue au cours de leur vie comparativement à 18,6 % en 2005. En 5^e secondaire, les proportions sont de 61 % versus 64,6 % en 2005. En 2^e secondaire, on

passé de 33,0 % à 31,0 % et en 3^e secondaire de 44,0 % à 46,8 %.

Que ce soit en 1998 ou en 2005, la proportion d'élèves par niveau scolaire qui ont consommé de la drogue au cours de leur vie augmente de façon progressive tout au long du secondaire. Une situation tout à fait vraisemblable. Cependant, cette progression qui était plus marquée entre les niveaux de 1^{re} et 2^e secondaire ainsi qu'entre les niveaux de 2^e et 3^e secondaire en 1998 s'est atténuée en 2005. Mais on peut toujours en déduire que les 3 premières années du secondaire se présentent comme charnières pour l'initiation à la consommation de drogue.

GRAPHIQUE 15

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé de la drogue au cours de leur vie, Estrie 1998 et 2005



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005.*

Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac, 1997-1998.*

4.2 CONSOMMATION DE DROGUES DANS LES 12 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

L'analyse des résultats concernant la consommation de drogues, dans les 12 mois précédant l'enquête, chez les élèves du secondaire en Estrie nous apporte des

précisions supplémentaires quant aux habitudes de consommation de ces jeunes et, plus particulièrement, sur les types de drogues consommées, les types ou profils de consommateurs et la fréquence de consommation.

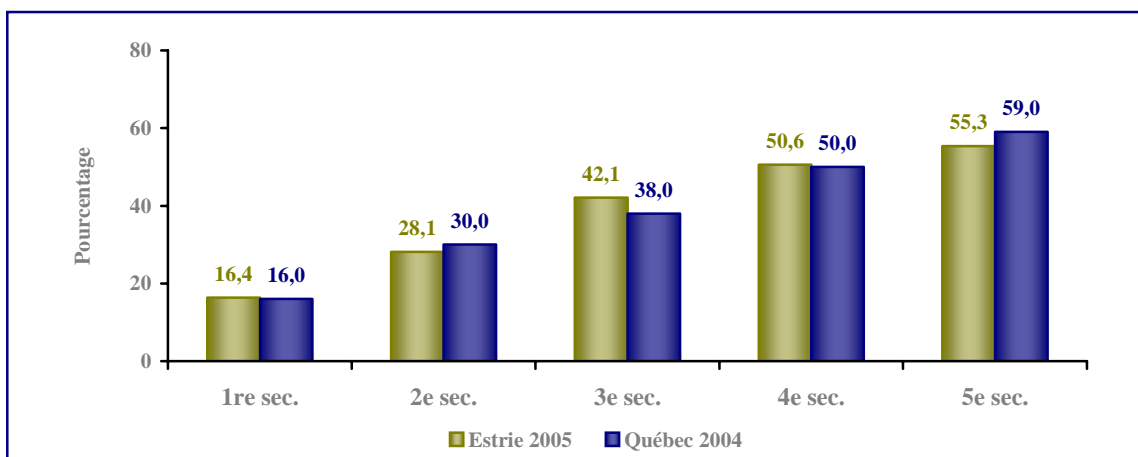
Parmi les élèves du secondaire en Estrie, 63,7 %* n'ont pas consommé de drogues dans les 12 mois précédant l'enquête. Parmi les consommateurs, les garçons sont plus nombreux que les filles à en avoir consommé dans les 30 jours précédant l'enquête (55,5 %* versus 47,9 %*), alors que les proportions chez les garçons et chez les filles sont équivalentes pour ce qui est de la consommation dans les 12 mois précédant l'enquête.

- **Selon le niveau scolaire**

La proportion des élèves consommateurs de drogue croît tout au long du secondaire. Cependant, comme on peut le constater au *graphique 16*, la croissance s'accroît rapidement au cours des 3 premières années du secondaire puis modère par la suite. On passe, en Estrie, de 16,4 % de consommateurs de drogue en 1^{re} secondaire à 28,1 % en 2^e secondaire puis à 42,1 % en 3^e secondaire, un écart total de 25,7 points de pourcentage. L'écart entre le 3^e et le 5^e secondaire n'est que de 13,2 points de pourcentage.

GRAPHIQUE 16

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la Statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac, 1997-1998*.

En Estrie, la proportion des élèves consommateurs de drogue en 3^e secondaire (42,1 %) est supérieure à celle du Québec pour ce même niveau scolaire (38,0 %). À l'inverse, elle affiche une proportion inférieure de consommateurs en 5^e secondaire, soit

soit 55,3 % comparativement à 59,0 % pour le Québec.

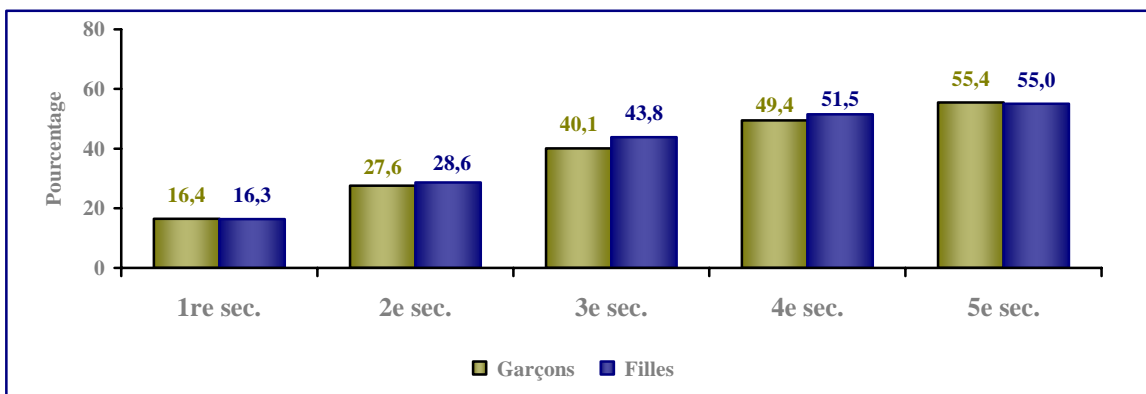
- **Selon le sexe par niveau scolaire**

La proportion de filles de 1^{re}, 2^e et 5^e secondaire qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête est semblable à celle des garçons (graphique 17).

* Données non présentées graphiquement

GRAPHIQUE 17

Proportion d'élèves, par niveau scolaire, qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*

Cependant, en 3^e et 4^e secondaire la différence entre les sexes est visible, les filles consommatrices (43,8 % et 51,5 %) étant proportionnellement plus nombreuses que les garçons (40,1 % et 49,4 %).

- ***Selon le type de drogue consommée***¹⁰

Les choix de réponse comportaient 7 grands types de drogues parmi lesquels l'élève pouvait reconnaître la (ou les) substance(s) consommée(s). La liste de ces substances se retrouve à la page 6 du questionnaire présenté à l'annexe 1.

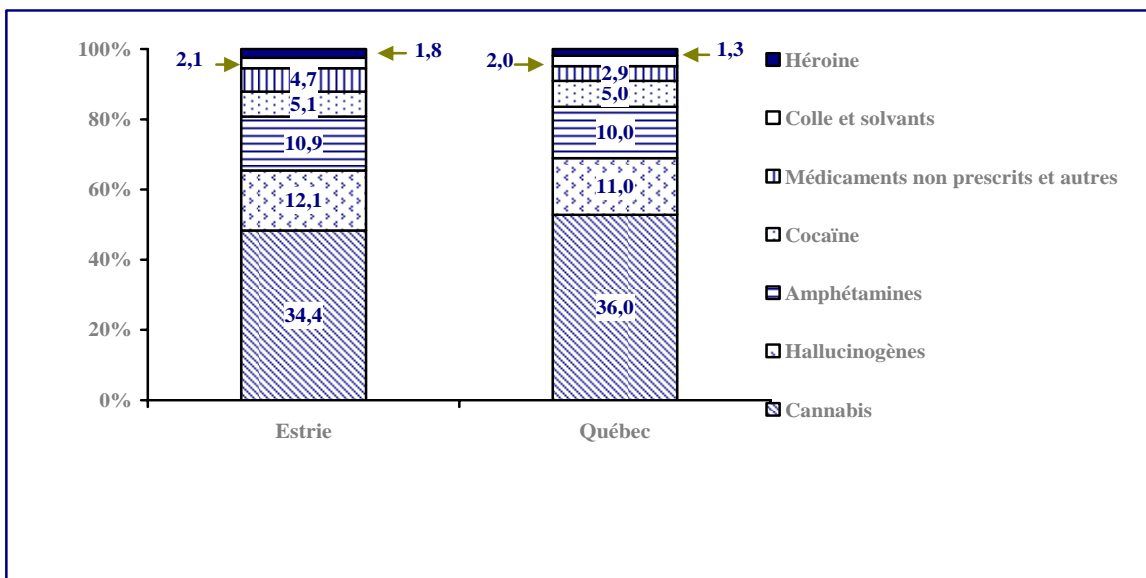
La drogue consommée par le plus grand nombre d'élèves du secondaire, en Estrie comme au Québec, est le **cannabis** (graphique 18). Tel qu'illustré au graphique 18, 34,4 % des élèves du secondaire en Estrie et 36,0 % des élèves du secondaire au Québec, ont déclaré en avoir consommé dans les 12 mois précédant l'enquête. En Estrie, 94,7 %* des consommateurs de drogue ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête.

¹⁰ Un élève peut avoir consommé plus d'une substance. La somme des proportions par substance ne correspond pas à 100 %. En moyenne, les élèves ont consommé 1,9 types de substance.

* Donnée non présentée graphiquement

GRAPHIQUE 18

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de drogue consommée, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la Statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac*, 1997-1998.

Les hallucinogènes et les amphétamines constituent les deux autres types de drogues les plus consommées par les élèves du secondaire en Estrie. Ainsi, 12,1 % de l'ensemble des élèves ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête et 10,9 % ont consommé des amphétamines. Ces proportions sont similaires à celles du Québec. En Estrie, parmi les consommateurs de drogue, 33,2 %* ont pris des hallucinogènes et 30,1 %* des amphétamines.

La consommation de cocaïne touche près de 5,0 % des élèves du secondaire en Estrie comme au Québec et 14,2 %* des élèves consommateurs de drogue en Estrie. La

consommation de médicaments non prescrits ou autres types de drogue est plus populaire en Estrie (4,7 %) qu'au Québec (2,9 %). Finalement, en ce qui concerne l'usage des solvants et de l'héroïne, la proportion des élèves qui en ont consommé est similaire en Estrie (2,1% et 1,8%) et au Québec (2,0 % et 1,3 %).

- ***Selon le sexe et le type de drogue consommée***

Certaines substances sont davantage consommées par les filles. C'est le cas du cannabis puisque 35,3 % des filles en consomment comparativement à 33,3 % des garçons. La préférence est surtout marquée pour les amphétamines avec 12,2 % de consommatrices comparativement à 9,6 % de consommateurs. Par ailleurs, comme on

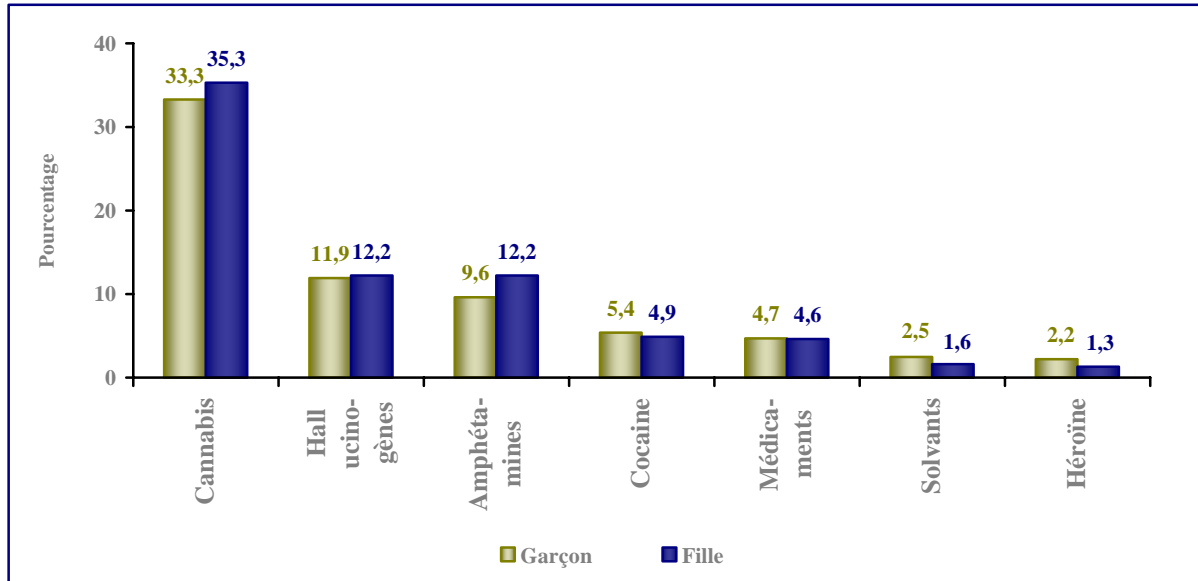
* Données non présentées graphiquement

peut le voir au *graphique 19*, les garçons sont en général davantage représentés parmi les consommateurs des autres substances (cocaïne, solvants, héroïne) Aucune

différence entre les sexes n'apparaît en ce qui a trait à la consommation des médicaments non prescrits.

GRAPHIQUE 19

Proportion, par sexe, des élèves du secondaire qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de substances consommées, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

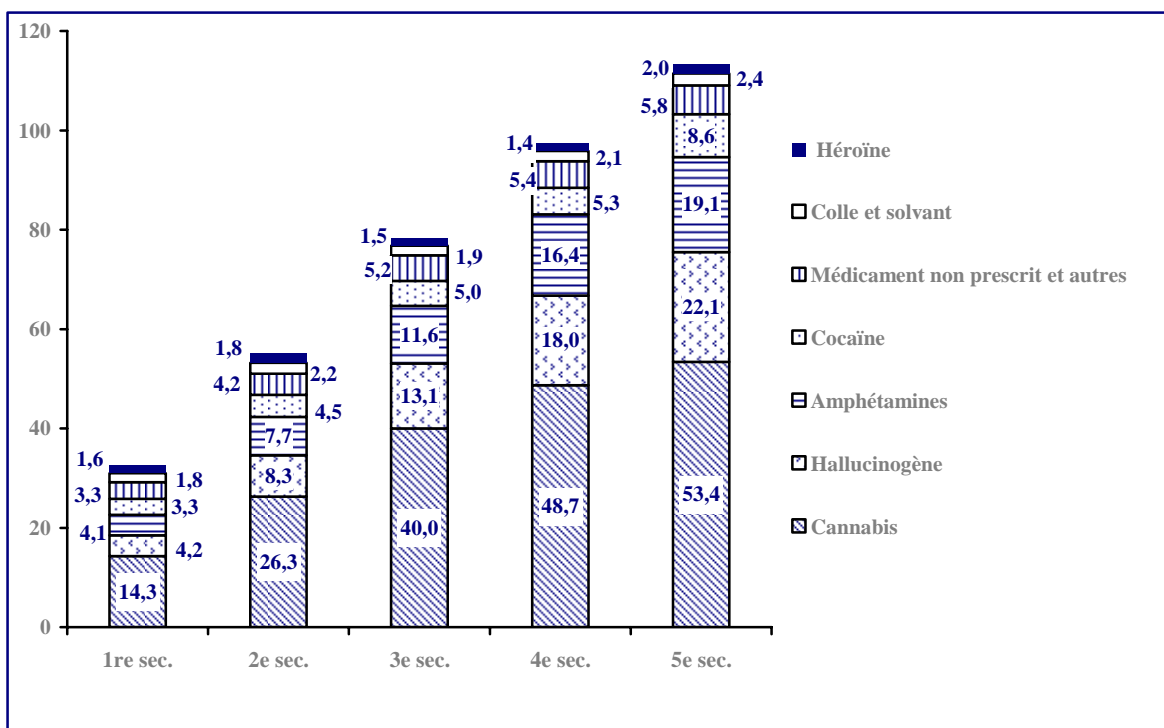
- **Selon le niveau scolaire et le type de drogue consommée**

C'est au niveau de 5^e secondaire qu'on trouve la plus grande proportion d'élèves consommateurs de drogue quelle que soit la substance (*graphique 20*). À ce niveau scolaire, un peu plus d'un élève sur deux consomme du cannabis (53,4 %), environ un élève sur cinq consomme des hallucinogènes (22,1 %) ou des amphétamines (19,1 %) et près d'un élève sur dix consomme de la cocaïne (8,6 %).

Que ce soit le cannabis, les hallucinogènes ou les amphétamines, la proportion des consommateurs progresse en fonction du niveau scolaire. Comme on peut le constater au *graphique 20*, les consommateurs de cannabis passent d'une proportion de 14,3 % en 1^{re} secondaire à 53,4 % en 5^e secondaire, soit presque 4 fois plus. Pour les hallucinogènes, c'est plus de 5 fois plus qu'on observe, avec 4,2 % de consommateurs en 1^{re} secondaire et 22,1 % en 5^e secondaire. Les élèves de 3^e et 4^e secondaire en consomment dans des proportions respectives de 13,1 % et 18,0 %.

GRAPHIQUE 20

Proportion des élèves par niveau scolaire qui ont consommé de la drogue dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de drogues consommées, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

Quant aux consommateurs d'amphétamines, la proportion de consommateurs passe de 4,1 % des élèves en 1^{re} secondaire à 19,1 % en 5^e secondaire.

Pour les autres types de drogue, l'augmentation des consommateurs est plus faible d'un niveau scolaire à l'autre.

Compte tenu de la relative popularité du cannabis, des hallucinogènes et des amphétamines parmi les élèves qui ont déclaré avoir consommé de la drogue, nous analyserons plus en détail les profils de consommation en regard de ces 3 substances.

4.3 CONSOMMATION DE CANNABIS

4.3.1 Les types de consommateurs de cannabis

On distingue 5 types de consommateurs : l'abstinent, l'expérimentateur (un seul essai), l'occasionnel, le régulier et le quotidien. Vous trouverez au point 1.8 du chapitre 1 une définition détaillée de ces 4 types de consommateurs.

- *L'abstinent*

Dans les 12 mois précédant l'enquête, 65,8 % des élèves du secondaire n'ont pas consommé de cannabis (*graphique 21*). La

proportion est légèrement plus élevée que celle du Québec (65 %).

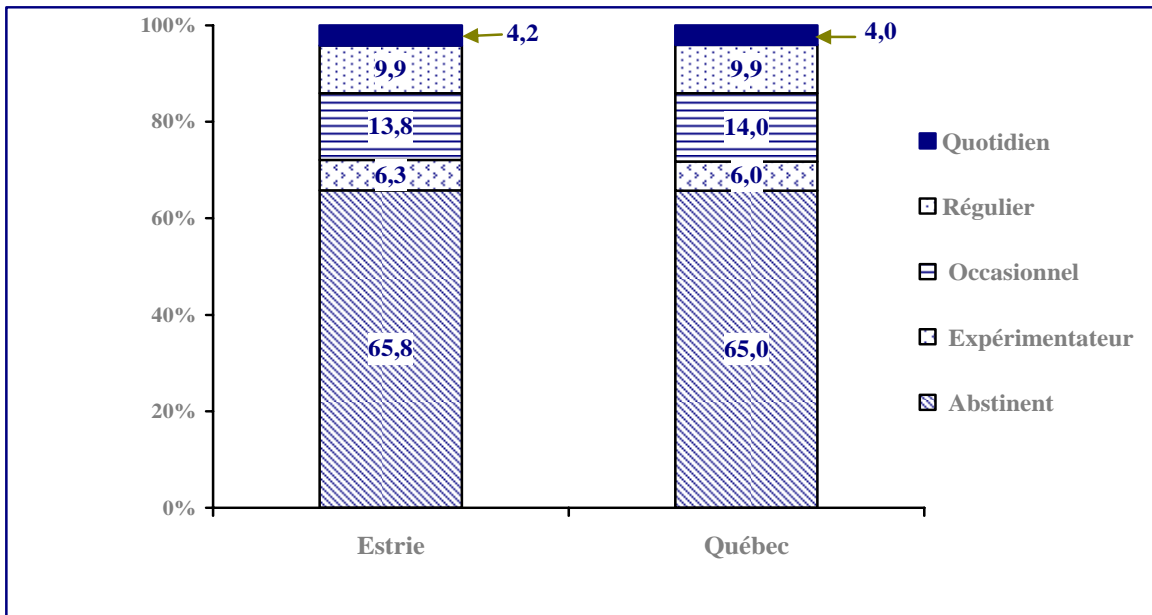
• **L'expérimentateur de cannabis**

On trouve en Estrie à peu près la même proportion d'expérimentateurs de cannabis (6,3 %) qu'au Québec (6,0 %). Les expérimentateurs représentent 18,5 %* des consommateurs de cannabis chez les

étudiants du secondaire en Estrie. Les proportions augmentent faiblement avec les niveaux scolaires, passant de 3,8 % en 1^{re} secondaire à 7,5 % en 5^e secondaire, avec un maximum de 8,0 % en 4^e secondaire. Il y a presque autant de filles (6,5 %) que de garçons (6,1 %) qui se sont déclarés expérimentateurs (*graphique 23*).

GRAPHIQUE 21

Proportion des élèves du secondaire, selon le type de consommateurs de cannabis, dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

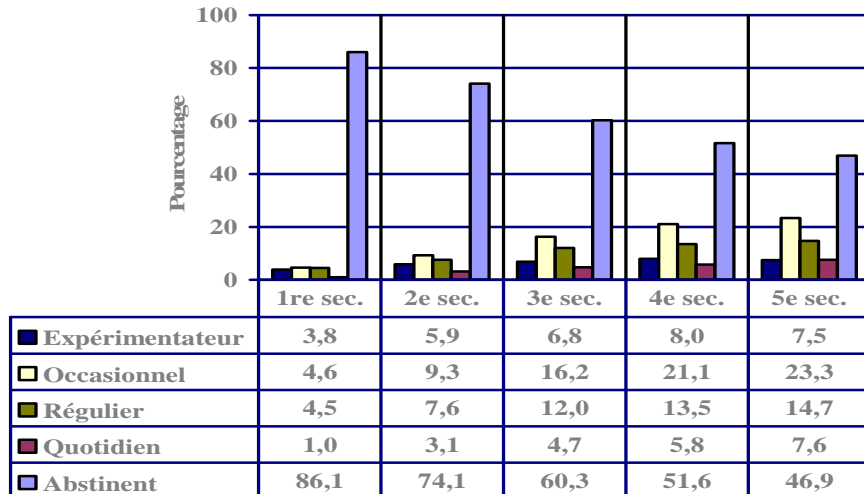
Institut de la Statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac, 1997-1998*

* Donnée non présentée graphiquement

GRAPHIQUE 22

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de consommateurs, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

- ***Le consommateur occasionnel de cannabis***

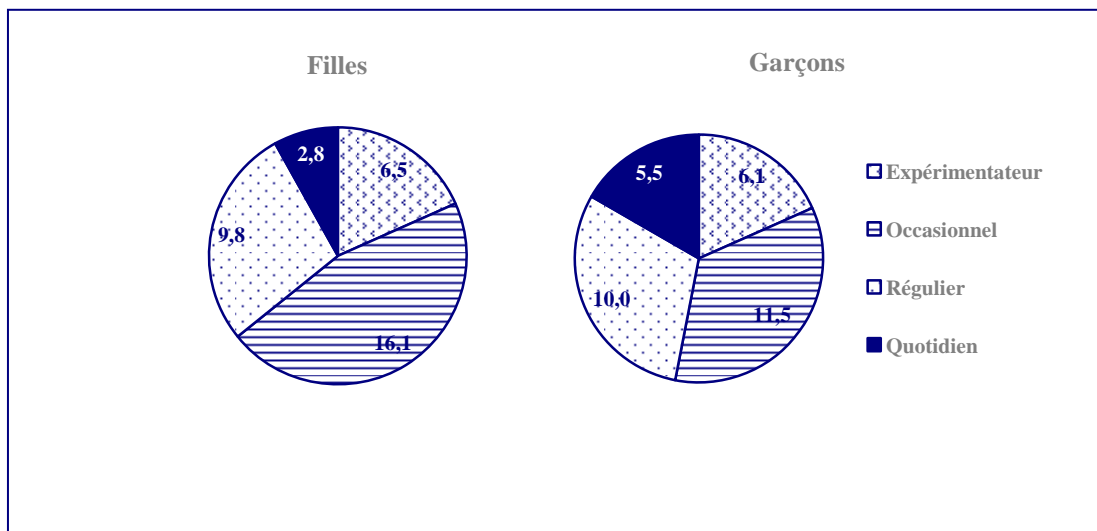
La consommation occasionnelle de cannabis (une fois par mois ou moins) est une consommation que les experts considèrent de type récréatif. Comme on peut le constater à la lecture des *graphiques 21 à 23*, la catégorie des consommateurs occasionnels de cannabis regroupe le plus grand nombre d'élèves du secondaire, dans des proportions de 13,8 % en Estrie et 14,0 % au Québec. Ainsi, en Estrie, 40,4 %* des consommateurs de cannabis se classent dans la catégorie des occasionnels. Les

proportions d'occasionnels augmentent tout au long du secondaire, passant de 4,6 % en 1^{re} secondaire à 23,3 % en 5^e secondaire. L'augmentation est nettement plus marquée en début du secondaire, avec un bond de 11,6 points de pourcentage entre la 1^{re} secondaire et la 3^e secondaire (16,2 %) comparativement à 7,1 points de pourcentage entre la 3^e secondaire et la 5^e secondaire. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à consommer occasionnellement du cannabis. On les retrouve dans une proportion de 16,1 % comparativement à 11,5 % de garçons.

* Donnée non présentée graphiquement

GRAPHIQUE 23

Proportion des élèves qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le type de consommateurs, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005.*

- **Le consommateur régulier de cannabis**

En Estrie comme au Québec, 9,9 % des élèves du secondaire consomment régulièrement. Cela représente 28,9 %* des élèves consommateurs de cannabis. Les proportions augmentent avec le niveau scolaire. Une croissance plus prononcée marque les 3 premières années du secondaire. Ils sont presque 3 fois plus nombreux en 3^e secondaire (12,0 %) qu'en 1^{re} secondaire (4,6 %) à consommer du cannabis au moins une fois par semaine. Autant de garçons

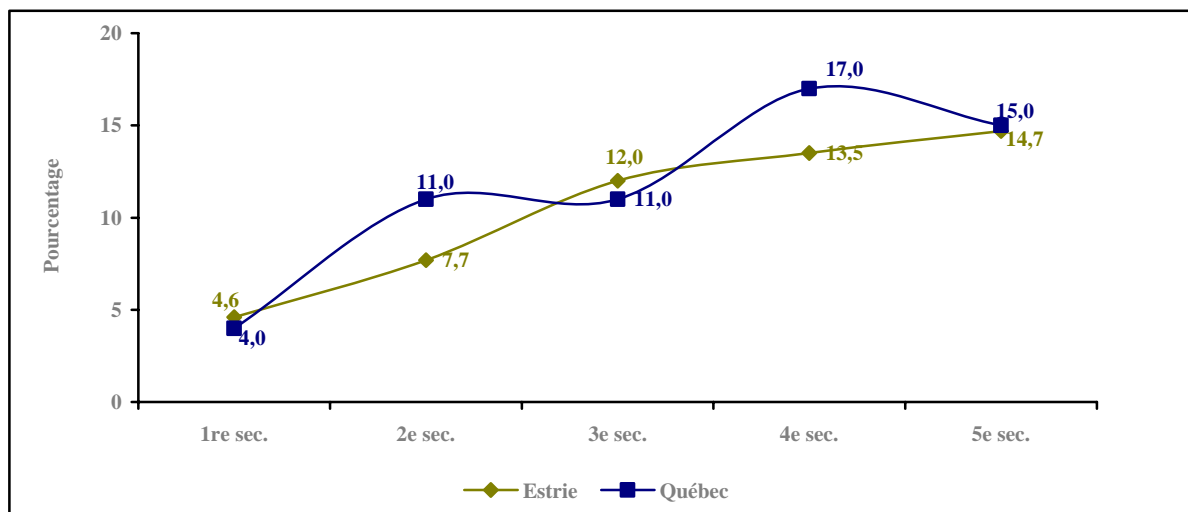
(10 %) que de filles (9,8 %) consomment régulièrement du cannabis.

On observe quelques différences entre l'Estrie et l'ensemble du Québec puisque les consommateurs réguliers de cannabis sont proportionnellement plus nombreux en Estrie au niveau de 1^{re} et 3^e secondaire. Par contre, les proportions demeurent inférieures à celles enregistrées au Québec, en 2^e, 4^e et 5^e secondaire.

* Donnée non présentée graphiquement

GRAPHIQUE 24

Proportion d'élèves, par niveau scolaire, qui consomment régulièrement du cannabis, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*

Institut de la Statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac, 1997-1998*.

- **Le consommateur quotidien de cannabis**

Ce sont 4,2 % des élèves du secondaire en Estrie comparativement à 4,0 % au Québec qui ont déclaré consommer quotidiennement du cannabis. La proportion de consommateurs quotidiens passe de 1,0 % en 1^{re} secondaire à 7,6 % en 5^e secondaire (*graphique 22*). Les garçons consomment davantage à une fréquence quotidienne (5,5 %) que les filles (2,8 %) (*graphique 23*).

Une attention particulière doit être apportée aux élèves qui consomment régulièrement ou quotidiennement du cannabis car la régularité de la consommation augmente les risques de développer une dépendance psychologique. Chez les jeunes, on peut observer une démotivation pouvant aboutir au décrochage scolaire voire social.

4.3.2 La fréquence de consommation du cannabis

La fréquence de consommation peut être faible ou élevée. La faible fréquence correspond à une consommation d'une fois par mois ou moins, soit celle des expérimentateurs et des consommateurs occasionnels. La fréquence élevée correspond à une consommation hebdomadaire ou quotidienne et implique donc une certaine régularité dans les habitudes.

- **La faible fréquence de consommation de cannabis**

En Estrie, 20,1 % des élèves du secondaire consomment du cannabis à une faible fréquence, donnée similaire à celle du Québec (*graphique 25*) Parmi les consommateurs de cannabis, 58,9 %* consomment selon cette fréquence, ce qui correspond à un

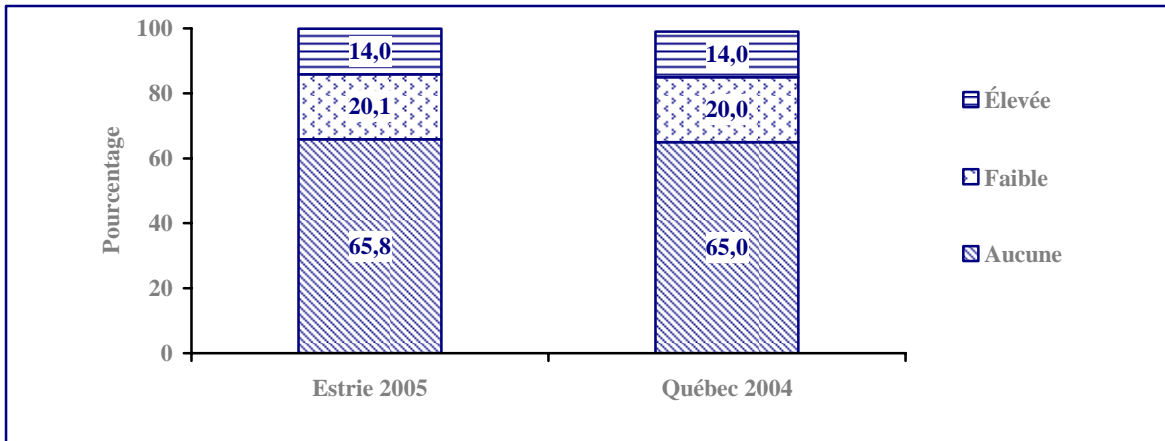
* Donnée non présentée graphiquement

peu moins de 3 consommateurs sur 5 en Estrie. La proportion demeure constante à tous les niveaux du secondaire. Il y a plus de

filles qui consomment du cannabis à une faible fréquence (22,6 %)* que de garçons (17,6 %)*.

GRAPHIQUE 25

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation de cannabis, Estrie 2005, Québec 2004



Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, la drogue et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

Si on additionne les élèves abstinents (65,8 %) et les élèves qui consomment peu fréquemment du cannabis (20,1 %), on constate que près de 86 % des élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec, ne font pas ou font un faible usage du cannabis.

- **La fréquence élevée de consommation de cannabis**

De fait, 14 % des élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec, consomment du cannabis selon une fréquence élevée (graphique 25). En Estrie, la proportion s'élève à 41,1 %* parmi ceux qui consomment du cannabis. Une fréquence élevée de consommation peut être liée à un phénomène de dépendance psychologique et de démotivation générale : (perte d'intérêt, difficultés de concentration, etc.). De plus,

cela implique un contact plus fréquent avec les milieux criminalisés d'approvisionnement. On pourrait conclure que dans ce groupe se trouvent les jeunes plus en difficultés ou à haut risque d'en développer.

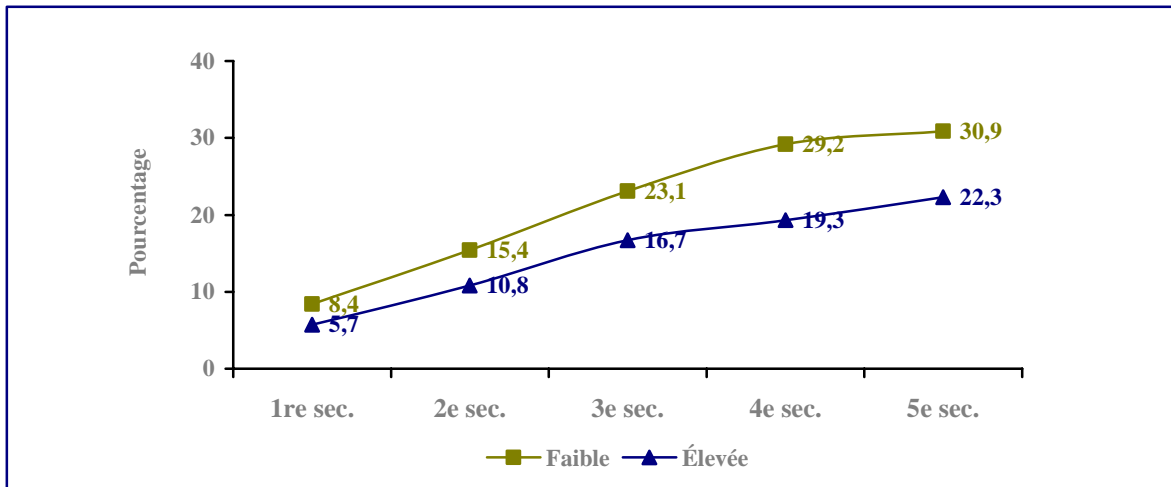
La proportion des consommateurs de cannabis à une fréquence élevée en Estrie augmente tout au long du secondaire pour passer de 5,7 % en 1^{re} secondaire à 22,3 % en 5^e secondaire. C'est dans les 3 premières années que la croissance est la plus marquée (graphique 26).

Les filles sont plus représentées dans les jeunes consommant du cannabis; ce pendant, les garçons sont plus nombreux (15,4 %)* qu'elles (12,6 %)* à consommer selon une fréquence élevée.

* Données non présentées graphiquement

GRAPHIQUE 26

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, la drogue et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005.*

4.4 CONSOMMATION D'HALLUCINOGENES

Dans cette catégorie se classent diverses drogues dont la plupart sont apparues avec l'évolution de la chimie. On les appelle parfois les nouvelles drogues. Les plus courantes sont l'ecstasy¹¹, la psilocybine (champignons magiques) et le LSD. C'est aussi dans cette catégorie que l'on retrouve le PCP (phencyclidine) fréquemment vendu sous la dénomination de mescaline (substance pourtant non disponible au Canada depuis quelques années).

Plusieurs de ces drogues sont associées aux « raves » et autres festivités. Elles se présentent souvent sous forme de comprimés ou buvards ornés de motifs décoratifs. Les sensations recherchées par les jeunes sont le plaisir, l'excitation et une sensation de liberté dans les relations avec les autres d'où l'attrait provoqué par ces substances, mais

¹¹ Dans l'enquête provinciale menée par l'ISQ l'ecstasy a été classée parmi les amphétamines. Ce qui peut expliquer certaines différences de résultats entre l'Estrie et le Québec.

aussi les dangers de dépendance psychologique.

4.4.1 Les types de consommateurs d'hallucinogènes

• *L'abstinent*

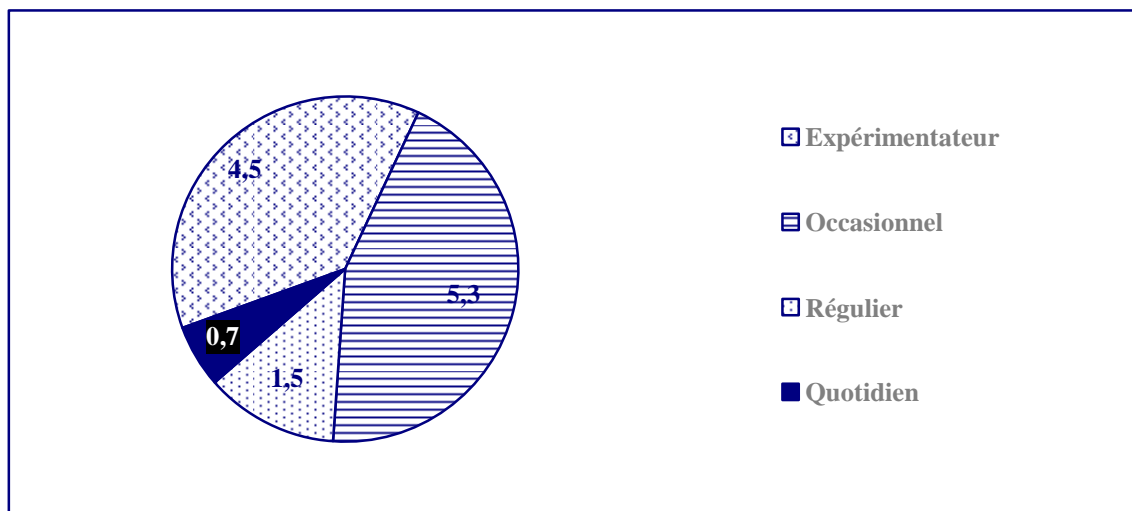
Même si l'on dit que ces drogues chimiques présentent une grande popularité chez les jeunes, il faut souligner que le phénomène reste quand même marginal puisque 88 % des élèves se classent dans la catégorie des abstinents.

• *L'expérimentateur*

Parmi les 12,0 % qui ont déclaré avoir consommé des hallucinogènes dans les 12 derniers mois, près de 2 jeunes sur 5 (37,7 %) l'ont fait une seule fois. Les expérimentateurs, qui représentent 4,5 % des élèves du secondaire en Estrie, augmentent progressivement avec les niveaux scolaires. Leur proportion passe de 1,5 % en 1^{re} secondaire à 7,7 % en 5^e secondaire.

GRAPHIQUE 27

Proportion des élèves du secondaire, selon le type de consommateurs d'hallucinogènes, dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004

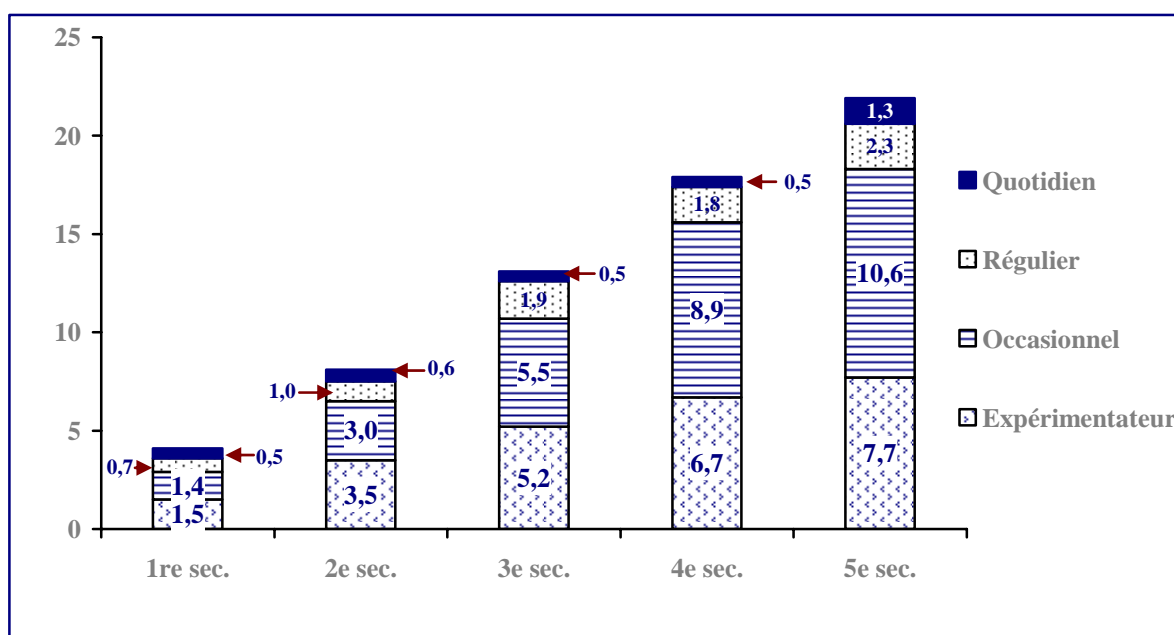


Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

Direction de santé publique et de l'évaluation, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête tabac, 1997-1998*

GRAPHIQUE 28

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de consommateurs, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

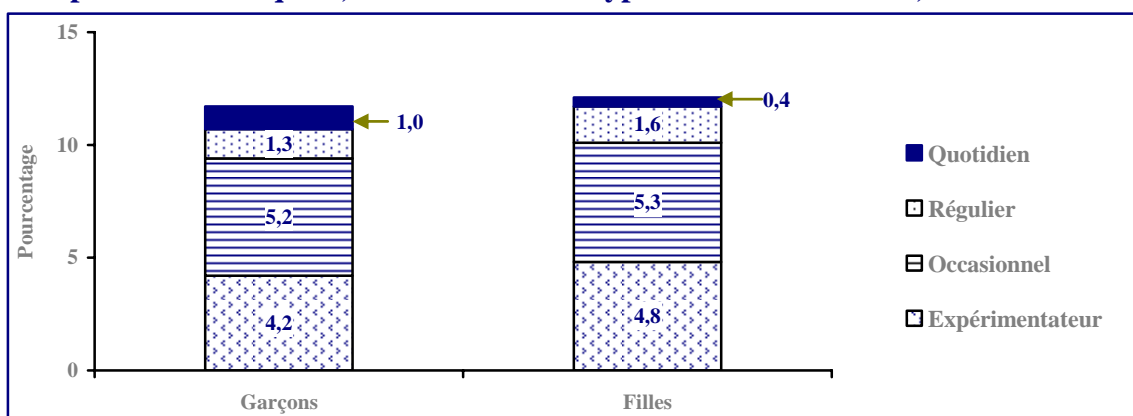
Sur l'ensemble des élèves, un peu plus de filles (4,8 %) que de garçons (4,2 %) se sont déclarées expérimentatrices. Dans le groupe des consommateurs d'hallucinogènes, les filles expérimentatrices sont aussi plus nombreuses (39,7 %)* que les garçons (35,8 %)*.

- **Le consommateur occasionnel**

Comme pour le cannabis, la consommation occasionnelle d'hallucinogènes est le comportement le plus fréquent. Elle se pratique chez 5,3 % de l'ensemble des élèves du secondaire. Parmi les élèves consommateurs d'hallucinogènes en Estrie, 44 %* sont des occasionnels.

GRAPHIQUE 29

Proportion des élèves qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le type de consommateurs, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

La progression des proportions de consommateurs occasionnels suit la même tendance que celle des expérimentateurs, mais elle ne ralentit pas à partir du 4^e secondaire. Il y a autant de filles (5,3 %) que de garçons (5,2 %) qui consomment occasionnellement des hallucinogènes, tant parmi l'ensemble des élèves du secondaire que parmi les consommateurs d'hallucinogènes (44,2 %* de garçons versus 43,8 %* de filles).

- **Le consommateur régulier**

Les consommateurs réguliers d'hallucinogènes sont peu nombreux (1,5 %) parmi l'ensemble des élèves du secondaire en

Estrie. Les consommateurs réguliers représentent 12,4 %* des élèves consommateurs d'hallucinogènes. La progression par niveau scolaire reste faible, elle passe de 0,7 % en 1^{re} secondaire à 2,3 % en 5^e secondaire. Les filles sont plus nombreuses à consommer régulièrement (13,3 %* de filles versus 11,4 %* de garçons) parmi les consommateurs d'hallucinogènes.

- **Le consommateur quotidien**

La consommation quotidienne d'hallucinogènes (0,7 %) est un phénomène très marginal mais c'est quand même le cas de 5,9 %* des consommateurs d'hallucinogènes en Estrie. Elle se maintient autour de 0,5 % des élèves à chacun des niveaux scolaires, où la proportion atteint 1,3 % des élèves en

* Données non présentées graphiquement

5^e secondaire. Les garçons sont plus nombreux (1,0 %) que les filles (0,4 %) à en consommer quotidiennement.

4.4.2 La fréquence de consommation des hallucinogènes

- *La faible fréquence de consommation d'hallucinogènes*

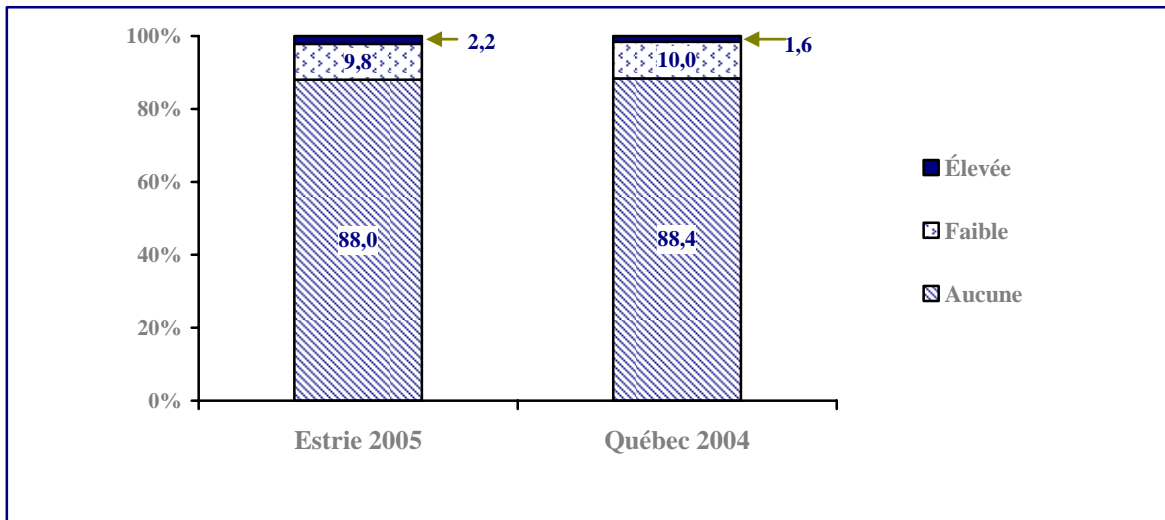
Les consommateurs qui s'en tiennent à cette fréquence de consommation ont, en général,

des chances de s'en tenir aux effets festifs de ces substances, même si un certain niveau de risque est présent à cause de l'état de santé du jeune ou des interférences avec d'autres substances, médicamenteuses ou autres.

Près de 10,0 % des élèves du secondaire en Estrie comme au Québec consomment des hallucinogènes à une faible fréquence. La consommation se fait selon une faible fréquence dans 88,0 % des cas.

GRAPHIQUE 30

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005, Québec 2004

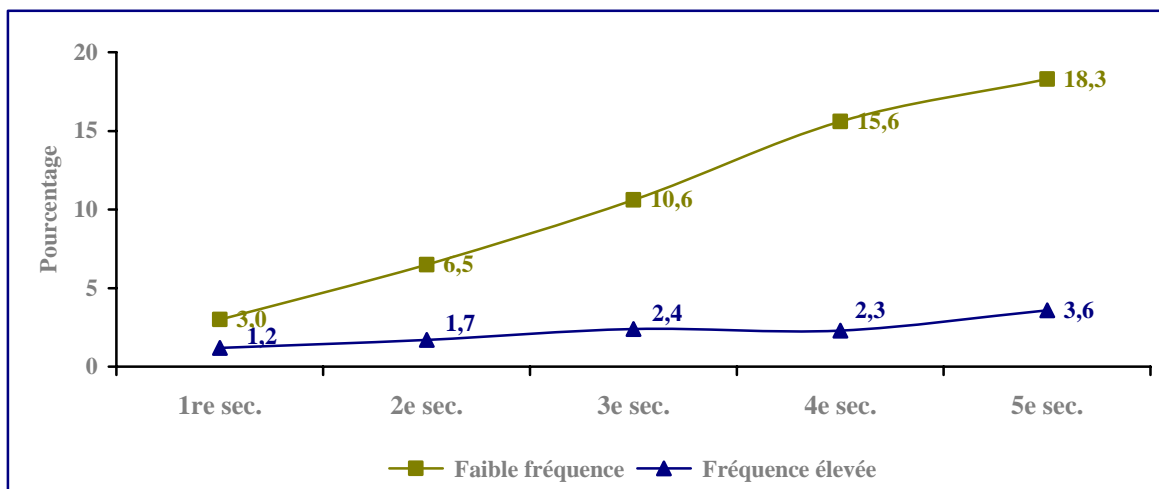


Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, la drogue et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004.

GRAPHIQUE 31

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des hallucinogènes dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, la drogue et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

Si la consommation d'hallucinogènes concerne 3,0 % des élèves de 1^{re} secondaire, elle atteint 18,3 % des élèves de 5^e secondaire. Il y a très peu de différence par rapport aux sexes : 9,4 %* des garçons versus 10,2 %* des filles en consomment faiblement.

Si on additionne les élèves abstinentes (88,0 %) et les élèves qui consomment selon une faible fréquence des hallucinogènes (9,8 %), on constate que près de 98,0 % des élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec, ne font pas ou font un faible usage d'hallucinogènes.

- **La fréquence élevée de consommation d'hallucinogènes**

Les élèves qui consomment des hallucinogènes à une fréquence régulière ou quotidienne s'éloignent des effets festifs généralement recherchés. Ils sont susceptibles d'être confrontés à tous les effets négatifs connus de ces substances comme

l'amaigrissement, l'instabilité de l'humeur, l'agressivité et la dépendance psychologique.

La fréquence élevée de consommation d'hallucinogènes reste marginale chez les élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec. Elle touche environ 2,0 % des élèves. En Estrie, c'est 18,3 %* des consommateurs d'hallucinogènes qui consomment selon une fréquence élevée. Une faible progression des proportions s'observe de 1^{re} secondaire (1,2 %) à 5^e secondaire, où le maximum est atteint (3,6 %). On n'observe pas de différence entre les sexes quant à la fréquence élevée de consommation d'hallucinogènes chez les élèves (2,3 %* de garçons versus 2,0 %* de filles).

4.5 CONSOMMATION D'AMPHÉTAMINES

Les amphétamines sont des stimulants puissants et ils ont la caractéristique d'être des coupe-faim. L'association avec d'autres substances accroît les risques. Depuis quelques années, l'usage des amphétamines

* Données non présentées graphiquement

est en augmentation chez les jeunes, en particulier chez les filles. Il s'agit là d'un phénomène à suivre. Il faut documenter davantage l'usage des amphétamines chez les jeunes afin de raffiner nos stratégies préventives.

4.5.1 Les types de consommateurs d'amphétamines

- ***L'abstinent***

La très grande majorité des élèves des écoles secondaires ne touchent pas aux amphéta-

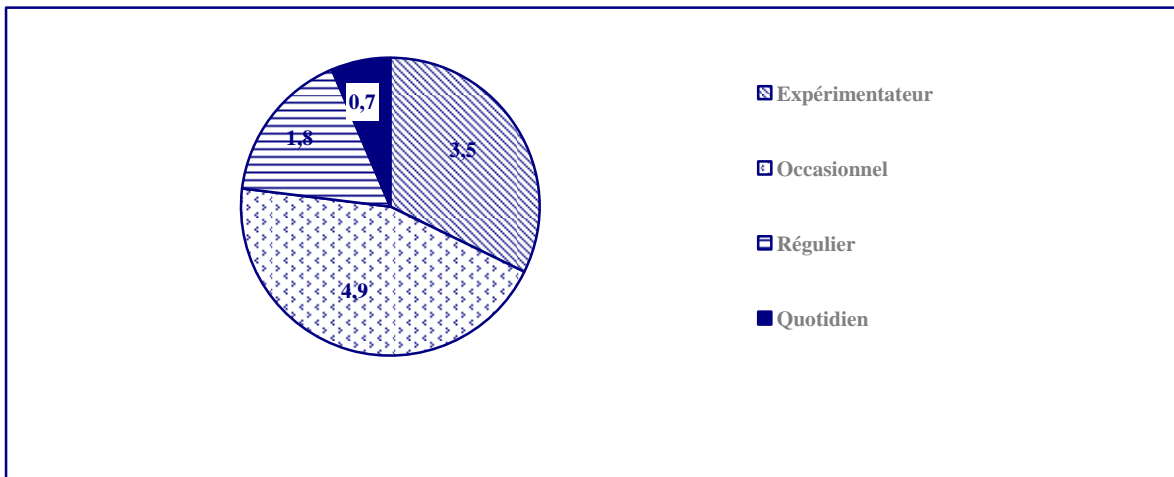
mines puisqu'ils sont 89 % à se situer dans la catégorie des abstinents.

- ***L'expérimentateur***

Tout comme pour les hallucinogènes, les expérimentateurs d'amphétamines représentent le deuxième type en importance parmi ceux qui consomment. On les retrouve dans une proportion de 3,5 % des élèves du secondaire en Estrie. Dans le groupe de ceux qui déclarent avoir déjà pris des amphétamines, environ un tiers (32,3 %)* s'en sont tenus à l'expérimentation.

GRAPHIQUE 32

Proportion des élèves du secondaire, selon le type de consommateurs d'amphétamines, dans les 12 mois précédant l'enquête, Estrie 2005, Québec 2004



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 1998 et 2005.*

La proportion des expérimentateurs augmente légèrement et régulièrement avec les niveaux scolaires, passant de 1,5 % en 1^{re} secondaire à 5,5 % en 5^e secondaire. Les filles expérimentent davantage les amphétamines (4,1 %) que les garçons (2,9 %).

- ***Le consommateur occasionnel d'amphétamines***

Comme on peut le constater aux graphiques, la consommation occasionnelle d'amphétamines est la plus commune. Elle se pratique chez 4,9 % des élèves du secondaire

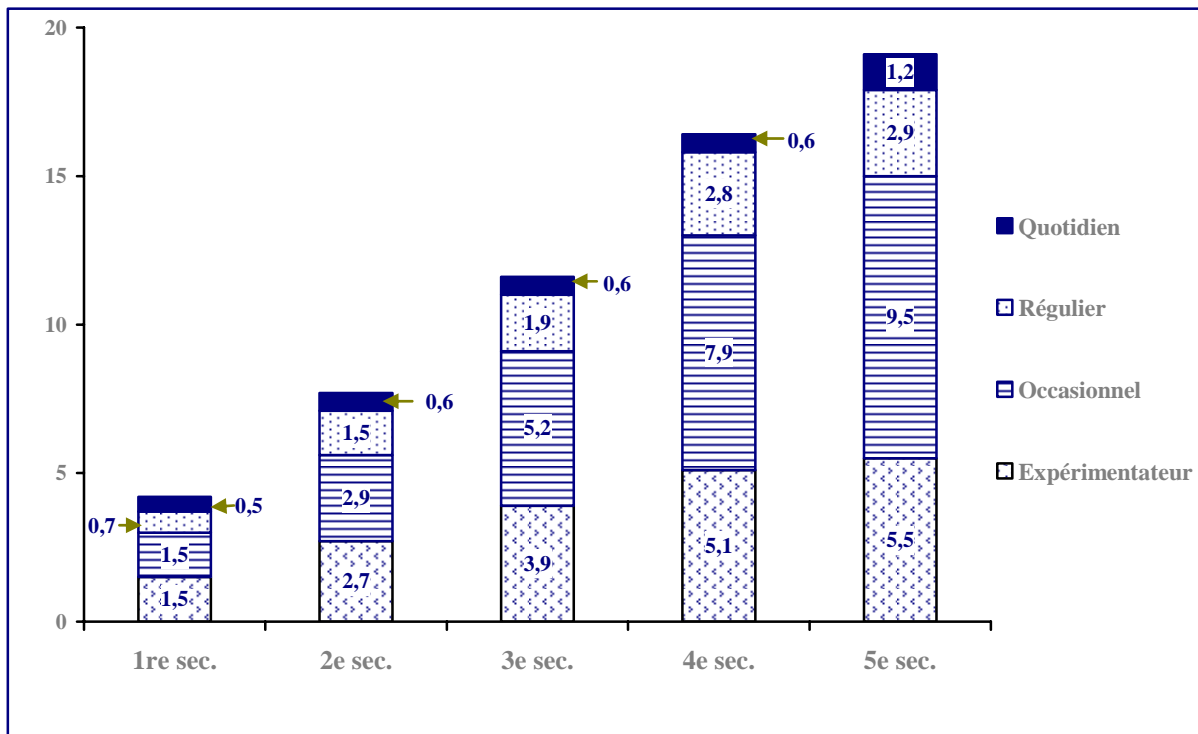
* Données non présentées graphiquement

(graphique 32). Un peu moins de la moitié des consommateurs d'amphétamines en Estrie (44,5 %)* n'en consomment qu'occasionnellement. Ce nombre augmente tout au long du secondaire passant de 1,5 % des élèves en 1^{re} secondaire pour atteindre

un maximum de 9,5 % des élèves en 5^e secondaire. Les filles restent plus nombreuses (5,5 %) que les garçons (4,2 %) à consommer occasionnellement des amphétamines.

GRAPHIQUE 33

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le type de consommateurs, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

- **Le consommateur régulier d'amphétamines**

La consommation régulière d'amphétamines n'est pas répandue chez les élèves du secondaire. Elle se pratique chez 1,8 % d'entre eux en Estrie. Même si les proportions sont peu élevées à chaque

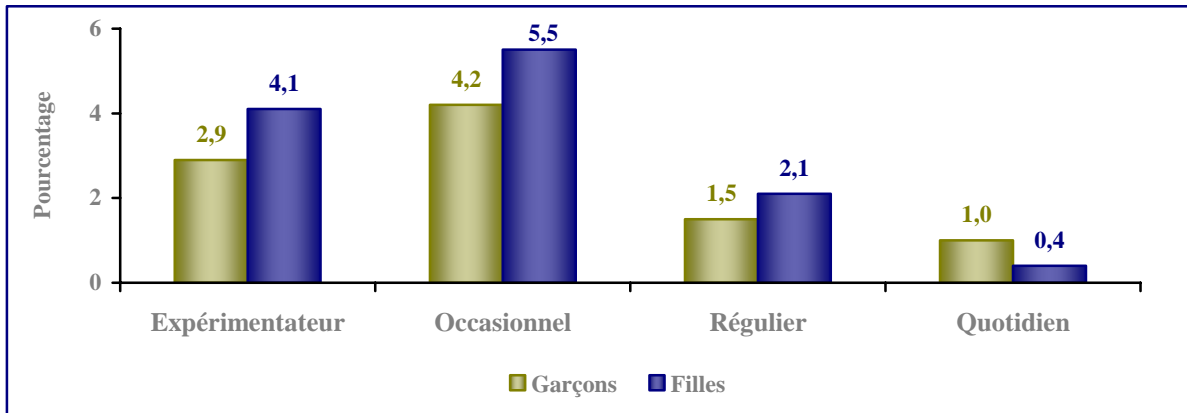
niveau scolaire, passant de 0,7 % en 1^{re} secondaire à 2,9 % en 5^e secondaire, elles doivent retenir notre attention.

Les consommateurs réguliers d'amphétamines sont plus nombreux à tous les niveaux scolaires que les consommateurs réguliers d'hallucinogènes. En général, les filles consomment aussi régulièrement que les garçons (2,1 % versus 1,5 %).

* Données non présentées graphiquement

GRAPHIQUE 34

Proportion des élèves qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon le sexe et le type de consommateurs, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

- **Le consommateur quotidien d'amphétamines**

La consommation quotidienne d'amphétamines constitue un phénomène encore plus marginal parmi les élèves du secondaire. Seulement 0,7 % d'entre eux en consomment à cette fréquence (*graphique 32*). Une faible proportion est observable à tous les niveaux scolaires. Elle ne dépasse pas 0,6 %, à l'exception de la 5^e secondaire où un maximum de 1,2 % est atteint. Les garçons sont aussi nombreux que les filles (1,0 % versus 0,4 %) à en consommer quotidiennement.

La consommation quotidienne prend une plus grande importance parmi les consommateurs d'amphétamines. C'est 6,3 %* d'entre eux qui en consomment quotidiennement. Cette proportion est aussi élevée que celle des consommateurs quotidiens d'hallucinogènes (5,9 %)*. Chez les consom

mateurs quotidiens d'amphétamines, les garçons se démarquent nettement des filles. C'est 10,4 %* des garçons qui en consomment quotidiennement comparativement à 3,1 %* des filles.

4.5.2 La fréquence de consommation des amphétamines

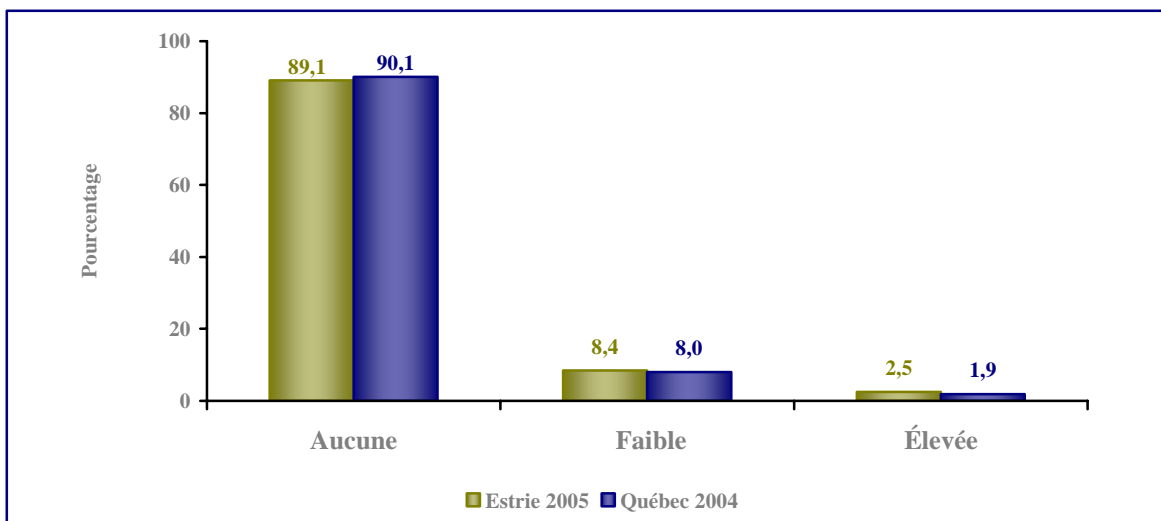
- **La faible fréquence de consommation d'amphétamines**

Plus de 8 % des élèves du secondaire, en Estrie comme au Québec, consomment des amphétamines à une faible fréquence. Et un peu plus des trois quarts des consommateurs d'amphétamines en Estrie (76,8 %)* en consomment à cette fréquence. Elle passe de 3,0 % chez les élèves de 1^{re} secondaire à 15,0 % chez les élèves de 5^e secondaire. Autant de filles que de garçons consomment des amphétamines à une faible fréquence (9,4 %* de garçons versus 10,2 %* de filles).

* Données non présentées graphiquement

GRAPHIQUE 35

Proportion des élèves du secondaire qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005, Québec 2004



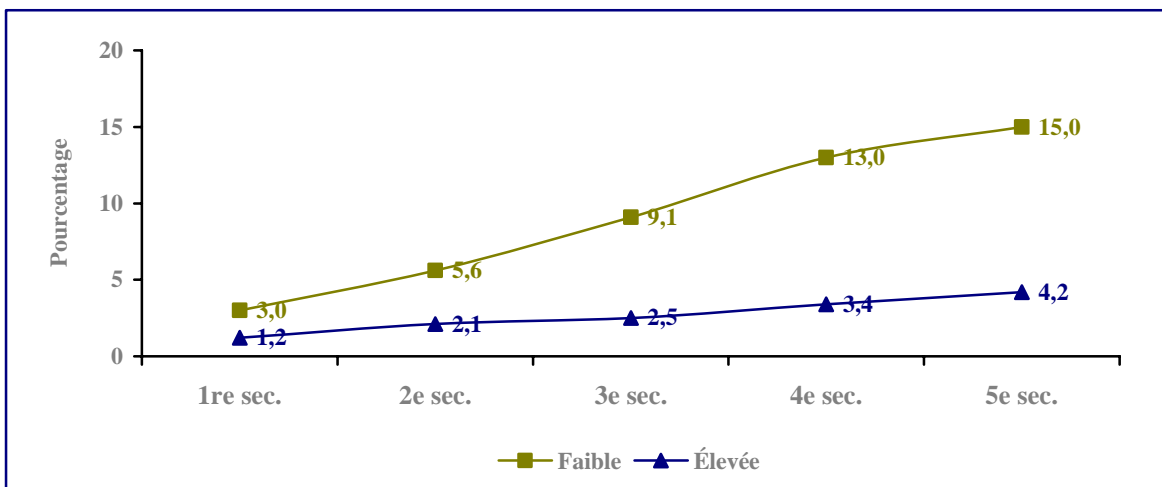
Sources : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, la drogue et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.
 Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004*

Si on additionne les élèves abstinents (89,1 %) et les élèves qui consomment peu fréquemment des amphétamines (8,4 %), on

constate que 97,5 % des élèves du secondaire en Estrie ne font pas ou font un faible usage des amphétamines.

GRAPHIQUE 36

Proportion, par niveau scolaire, des élèves qui ont consommé des amphétamines dans les 12 mois précédant l'enquête, selon la fréquence de consommation, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*.

- ***La fréquence élevée de consommation d'amphétamines***

Bien que la consommation fréquente d'amphétamines reste marginale chez les élèves du secondaire, tant en Estrie qu'au Québec, avec une proportion de près de 2,5 % des élèves en Estrie et 1,9 % au Québec, parmi les élèves consommateurs d'amphétamines, c'est 23,2 %* qui en consomment selon une fréquence élevée en Estrie. Cela touche surtout les élèves de 4^e et 5^e secondaire, et ce, autant les filles que les garçons (2,5 %)*. Elle passe de 1,2 % chez les élèves de 1^{re} secondaire à 4,2 % chez les élèves de 5^e secondaire. En 5^e secondaire, il y a plus d'élèves qui consomment des amphétamines à une fréquence élevée (régulière ou quotidienne) qu'il y a d'élèves qui consomment à cette même fréquence des hallucinogènes.

Les effets recherchés par les expérimentateurs et les occasionnels sont la suppression de la fatigue et un certain sentiment d'invincibilité. Les liens entre la caractéristique « coupe-faim » des amphétamines et la préoccupation des filles quant à leur image corporelle sont à approfondir. D'après les informations cliniques disponibles, il semble qu'assez rapidement les consommateurs plus réguliers vivent de l'épuisement, une grande nervosité et des troubles psychologiques. Ce phénomène de consommation d'amphétamines est donc à suivre et les stratégies préventives à préciser afin de mieux documenter les jeunes sur les risques encourus avec ces substances. Les activités de dépistage des consommateurs seront aussi à encourager auprès des intervenants.

* Données non présentées graphiquement

4.6 INJECTION DE DROGUES

Plusieurs drogues peuvent être utilisées par injection (voie intraveineuse). C'est le cas notamment des amphétamines, de la cocaïne et de l'héroïne. La prise d'une drogue par voie intraveineuse (injection) est particulièrement à risque, et ce, à plusieurs niveaux : intensité de la consommation, problèmes de contamination et de santé physique, comportements délinquants.

En Estrie, 1,5 % des élèves du secondaire se sont injectés de la drogue au cours de leur vie. Cette proportion s'élève à 3,6 % parmi les consommateurs de drogues. Dans ce groupe, les garçons sont nettement plus nombreux (5,4 %) à s'être déjà injecté de la drogue que les filles (1,9 %). Il faut cependant demeurer prudent avec ces résultats puisque les très petits nombres¹² en cause peuvent réduire la validité des résultats.

4.7 CONSOMMATION DE DROGUES ET LES PROBLÈMES PERÇUS

Les élèves, qui avaient déclaré avoir déjà consommé de la drogue au cours de leur vie, ont été interrogés sur leur perception quant aux ennuis ou aux difficultés qu'ils ont pu avoir avec leur famille, leurs amis ou à l'école suite à l'usage de la drogue.

C'est un peu moins du tiers de ces consommateurs (30,9 %)* qui ont dit avoir éprouvé des ennuis au cours de l'année qui précédait l'enquête. Les filles sont légèrement plus nombreuses (31,7 %)* que les garçons (30,0 %)* à avoir perçu ces ennuis.

¹² N=152 élèves

Parmi ceux qui ont déclaré avoir eu des ennuis, 61,1 %* ont dit en avoir eu sur un seul des aspects, 26,7 %* en ont éprouvé sur deux aspects et 12,3 %* ont eu des difficultés relativement aux 3 aspects. Un peu plus de la moitié ont éprouvé des ennuis sur le plan de la famille (52,3 %)* et presque autant ont déclaré avoir eu des problèmes avec les amis (49,8 %)* et l'école (49,2 %)*.

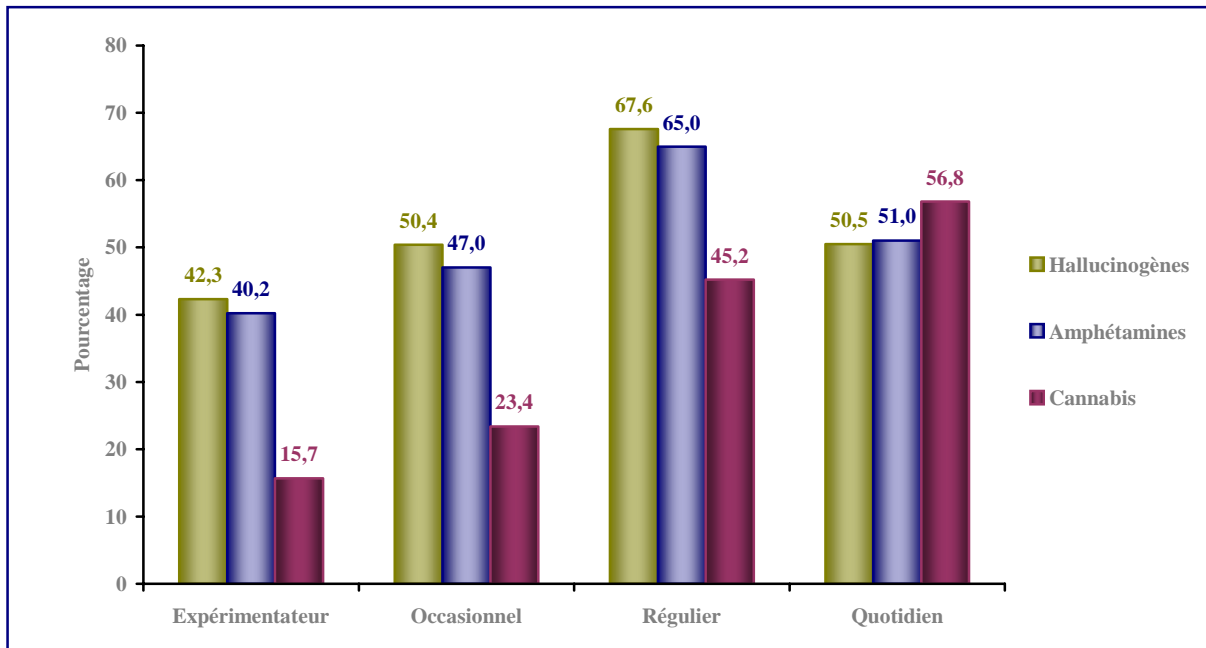
Les types de problèmes rapportés varient selon le sexe. Les filles ont déclaré plus souvent avoir eu des ennuis dans leurs amitiés ou leurs relations amoureuses (53,4 %)* que les garçons (46,0 %)*. Elles ont aussi déclaré plus souvent avoir eu des ennuis avec leur famille (53,4 %* versus 50,6 % chez les garçons). Par contre, les garçons ont déclaré plus souvent que les

filles avoir eu des difficultés à l'école (54,6 %* de garçons versus 53,4 %* des filles).

La déclaration des ennuis ou des difficultés augmente en général avec la fréquence de consommation et la nature de la drogue consommée (*graphique 37*). Par exemple, 15,7 % des expérimentateurs de cannabis ont déclaré en avoir eu comparativement à 45,2 % chez les consommateurs réguliers et 56,8 % chez les consommateurs quotidiens. Les proportions de consommateurs déclarant éprouver des problèmes sont plus élevées chez les consommateurs d'hallucinogènes et d'amphétamines, quelque soit la fréquence de consommation (*graphique 37*). Il en est de même chez ceux qui déclarent consommer de la cocaïne, colle ou solvants*.

GRAPHIQUE 37

Proportion de consommateurs déclarant des problèmes vs fréquence de consommation et substances consommées : cannabis, hallucinogènes ou amphétamines, Estrie 2005



Source : Direction de santé publique et de l'évaluation, Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie, *Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire en Estrie, 2005*

* Données non présentées graphiquement

Globalement, on constate que la déclaration de problèmes augmente toujours avec la fréquence de consommation, passant de plus de 40 % pour les expérimentateurs à 65 % et plus pour les consommateurs réguliers, sauf pour les consommateurs réguliers (excepté le cannabis). Ces résultats peuvent être interprétés comme l'illustration de la phase de déni bien connue des intervenants dans le champ de la toxicomanie face aux personnes aux prises avec des difficultés relatives à une consommation élevée de substances psychotropes.

Une analyse plus fine des réponses des élèves à la section du questionnaire portant sur les problèmes devrait nous permettre de mieux cerner les difficultés rencontrées par les jeunes ainsi que les stratégies à mettre de l'avant. Cependant, on peut d'ores et déjà supposer que les activités mises en place depuis les deux dernières années pour le dépistage des problèmes liés à la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes, en particulier chez les élèves (partenariat réseau de la santé et des services sociaux et de l'éducation), devront être poursuivies, soutenues et développées.

Chapitre 5

**Des actions à poursuivre
ou à développer**

CHAPITRE 5

Des actions à poursuivre ou à développer

L'état actuel des connaissances ne nous permet pas de comprendre toujours très clairement les processus sous-jacents aux fluctuations des comportements des jeunes face à l'alcool et aux drogues, d'autant qu'il s'agit là de phénomènes complexes où de nombreux facteurs (individuels, familiaux, sociaux) s'entremêlent. Cependant, nous disposons d'informations quant à certaines variables déterminantes pour l'explication du phénomène ainsi que relativement aux activités (sinon démontrées efficaces) tout au moins prometteuses en regard de l'intervention préventive ou curative.

Sur les variables jugées déterminantes dans l'explication globale du phénomène, on retient les risques perçus de la consommation par les jeunes, l'accessibilité perçue des substances psychotropes et le niveau d'acceptabilité perçu par les jeunes face à la consommation, de la part de leurs parents, des adultes significatifs et de la société en général (normes sociales).

Concernant l'efficacité des interventions préventives, nous retenons que les meilleures pratiques favorisent des approches équilibrées qui visent 4 stratégies : l'information et la sensibilisation, l'aménagement de milieux favorables, le développement des compétences personnelles et sociales, le contrôle de l'accès aux substances. En ce qui concerne les meilleures pratiques auprès des jeunes consommateurs, nous savons que le principe d'intervenir le plus tôt possible dans le processus problématique est un facteur de réussite de l'intervention et que celle-ci doit aussi être appuyée par

l'utilisation d'outils et d'approches adaptés tant pour le dépistage et l'évaluation que pour l'intervention.

Les éléments cités ci-dessus et les données de l'enquête estrienne 2005 nous donnent l'occasion de dégager certaines pistes d'action pour les prochaines années, et ce, en tenant compte des programmes ou initiatives déjà en place. Citons par exemple, en ce qui concerne le tabagisme, « Vers des écoles sans fumée », pour la prévention de la toxicomanie : Pratic-05 et le projet Impact-Écoles.

Ainsi, à la lumière des résultats de l'enquête 2005, nous proposons de consolider certaines orientations et les actions qui en découlent, tout en développant d'autres avenues. De fait, suite à la mise au jour par l'enquête de certains comportements des jeunes, il apparaît pertinent que des actions qui visent de façon concomitante la consommation des 3 substances (tabac, alcool, drogues) soient mises en place, alors que d'autres actions devront cibler spécifiquement l'une ou l'autre des substances.

- **Concernant les 3 substances : Tabac, alcool, drogues**

L'enquête nous a confirmé le passage au secondaire comme une étape charnière quant à la consommation de substances, aussi nous retenons la pertinence d'agir en amont des expériences de consommation. Pour ce faire, il nous faut :

- Promouvoir et mettre en place des actions élaborées dans une perspective globale et

intégrée de type École en santé, c'est à dire agissant sur les 6 facteurs clés du développement des jeunes : estime de soi, compétence sociale, habitudes de vie, comportements sains et sécuritaires, environnements favorables et services préventifs.

Face au constat de la stabilité de l'âge des premières expérimentations, à moins de 13 ans, nous devons :

- Maintenir l'objectif régional de retarder l'âge des premières expérimentations avec les substances en visant le plus possible l'abstinence pour les jeunes en milieu scolaire.
- Tenir compte de l'accroissement actuel des consommateurs durant les 3 premières années du secondaire et donc, maintenir les activités préventives en fin de l'école primaire et début du secondaire.

Cependant, à la lumière de certains résultats, il apparaîtra justifié de viser certains groupes. Il s'agira entre autres de :

- Intensifier les actions préventives en 1^{re} et 2^e secondaire et viser spécifiquement les comportements problématiques en 3^e secondaire comme le boire excessif et le boire excessif répétitif;
- Développer des actions spécifiques pour les filles (approche différenciée).

Les actions préventives ne peuvent avoir de l'effet que dans un environnement favorable qui supporte, encourage ou même parfois dissuade. Aussi, il faudra :

- Augmenter les actions visant à dénormaliser la consommation en faisant connaître les données réelles de consommation de tabac, alcool et drogues chez les jeunes, en particulier auprès des jeunes eux-mêmes et leurs parents (lutte à la banalisation);

- S'assurer que les actions préventives sont appuyées aussi par des actions visant les consommateurs : cessation du tabac mais aussi des autres substances comme le cannabis. Il s'agira alors de renforcer l'utilisation de l'outil DEP-ADO et l'application d'interventions brèves auprès des jeunes consommateurs.

Par ailleurs, les actions auprès des parents et des adultes significatifs devront fortement s'intensifier. Il s'agira à la fois de les informer sur le développement du jeune (préadolescence, adolescence), mais aussi, les outiller pour exercer un encadrement d'adulte adéquat. De plus, certaines actions devront viser spécifiquement la responsabilisation des adultes en tant que « modèle » pour les jeunes et citoyens responsables (par exemple, refus de fournir du tabac à un jeune mineur).

• *Concernant spécifiquement le tabac*

Les actions devront refléter 3 niveaux de préoccupation : la prévention du tabagisme, la cessation et la protection des non-fumeurs. Il s'agira de :

- Poursuivre l'implantation de « Vers des écoles sans fumée » et des activités de dénormalisation propres à la consommation de tabac. Par exemple, la mise en place de regroupements de jeunes qui développent des activités par et pour les jeunes (Gang Allumée)
- Poursuivre l'implantation des projets « Cour d'école saine et active » dans une perspective de milieu sans fumée, promotion de l'activité physique et expression du potentiel des jeunes. L'utilisation des jeunes non-fumeurs de 4^e et 5^e secondaire pour faire la promotion de milieux sans fumée pourrait être explorée comme avenue prometteuse. Cette recommandation rejoint l'obligation de mettre en place des « terrains sans fumée » selon la

Loi québécoise sur le tabac qui sera implantée en septembre 2006 dans les écoles primaires et secondaires. L'utilisation des jeunes non-fumeurs de 4^e et 5^e secondaire pourrait être explorée comme avenue prometteuse.

- ***Concernant spécifiquement l'alcool et les drogues***

Les préoccupations concernent l'âge des premières expérimentations, la banalisation de la consommation de cette substance par les jeunes, la régularité de certains comportements et la consommation excessive (intoxication). Sur ce dernier point, les élèves des 3 premières années de l'école secondaire devront bénéficier d'une attention et d'actions spécifiques : informations, contrôle, alternatives, compétences personnelles et sociales. Pour ce faire, la poursuite des activités du Pratic-05 et les actions entreprises dans le cadre de Impact-Écoles sont appropriées.

Cependant, nous ne pouvons ignorer les informations transmises par l'enquête et les données concernant la consommation régulière, le boire excessif et sa répétition. La consommation des filles va devoir être analysée plus finement et donner lieu à des interventions adaptées.

Pour rejoindre les jeunes consommateurs d'alcool et de drogues, dans un premier temps, il faudra :

- Poursuivre les efforts d'implantation de l'utilisation de l'outil de dépistage des problèmes liés à la consommation d'alcool (DEP-ADO) par les intervenants de CSSS et des milieux scolaires ainsi que le développement d'interventions brèves adaptées aux jeunes consommateurs.

Les actions visant la dénormalisation de la consommation en particulier de l'alcool et du cannabis devront être mises en place.

Les substances comme les hallucinogènes et les amphétamines devront faire l'objet d'information précise en regard du type de substance et des risques associés à la consommation, même à faible fréquence. Pour l'ensemble des substances, il faudra adapter nos interventions en fonction des cibles à rejoindre et celles-ci devront être déterminées en fonction des données recueillies par l'enquête. Exemple, 230 jeunes de milieu scolaire en Estrie consomment de l'héroïne : y a-t-il lieu de devancer leur curiosité à ce sujet en allant présenter la substance dans les classes? Les intervenants en prévention vont devoir se poser ces questions à la lumière des données de l'enquête.

- ***Concernant spécifiquement les garçons***

Les comportements excessifs de consommation de tabac et d'alcool ainsi que la consommation à une fréquence élevée (tabac, alcool, drogues) sont, d'après les résultats de l'enquête, une caractéristique propre aux garçons. Des actions devront être développées en regard de cette particularité.

- ***Concernant spécifiquement les filles***

La consommation régulière de tabac et un certain niveau de consommation d'amphétamines propres aux filles pourraient être rattachés au souci de contrer son appétit et maintenir un certain poids corporel. Les données d'enquête au sujet de la consommation de ces deux substances par les filles devront faire l'objet d'une analyse plus poussée afin de vérifier s'il n'y aurait pas lieu de mettre en place des stratégies spécifiques en lien avec la préoccupation de l'image corporelle.

ANNEXE 1

Questionnaire

Enquête estrienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves du secondaire

2005
2005



Le nom de ton école :

Le nom de la municipalité où tu résides :

La langue parlée à la maison :

Français Anglais

Autre : _____

**Direction de santé publique et de
l'évaluation**

300, rue King Est, suite 300
Sherbrooke (Québec) J1G 1B1

Téléphone : (819) 566-7861

INFORMATION GÉNÉRALE

1. En quelle année es-tu?

- | | | |
|----------------------------|--------------------------|---|
| 1 ^{re} secondaire | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2 ^e secondaire | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3 ^e secondaire | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4 ^e secondaire | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5 ^e secondaire | <input type="checkbox"/> | 5 |
| Cheminement particulier | <input type="checkbox"/> | 6 |
| Autres | <input type="checkbox"/> | 7 |

Précise S.V.P. _____

2. Quel âge as-tu?

- | | | |
|-----------------|--------------------------|----|
| 11 ans ou moins | <input type="checkbox"/> | 01 |
| 12 ans | <input type="checkbox"/> | 02 |
| 13 ans | <input type="checkbox"/> | 03 |
| 14 ans | <input type="checkbox"/> | 04 |
| 15 ans | <input type="checkbox"/> | 05 |
| 16 ans | <input type="checkbox"/> | 06 |
| 17 ans | <input type="checkbox"/> | 07 |
| 18 ans ou plus | <input type="checkbox"/> | 08 |

3. Sexe :

- | | | |
|----------|--------------------------|---|
| Masculin | <input type="checkbox"/> | 1 |
| Féminin | <input type="checkbox"/> | 2 |

ENQUÊTE ESTRIENNE SUR LE TABAC, L'ALCOOL ET LES DROGUES, 2004
Direction de santé publique et de l'évaluation

--	--	--	--	--

Séquence

--	--	--

Code

--	--

--	--

CIGARETTE

4. As-tu déjà essayé de fumer la cigarette, même si c'est juste quelques *puffs*?

Oui 1

Non 2 ➡ **Passé à la question 11**

5. As-tu déjà fumé une cigarette AU COMPLET?

Oui 1

Non 2 ➡ **Passé à la question 11**

6. Quel âge avais-tu lorsque tu as fumé une cigarette AU COMPLET pour la première fois?

J'avais _____ ans

Je ne sais pas 98

7. As-tu fumé 100 cigarettes ou plus AU COURS DE TA VIE? (100 cigarettes correspondent à 4 paquets de 25 cigarettes)

Oui 1

Non 2

Je ne sais pas 98

LES DEUX PROCHAINES QUESTIONS (8 ET 9) CONCERNENT TA CONSOMMATION DE CIGARETTES DANS LES 30 DERNIERS JOURS.

8. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu fumé la cigarette, même si c'est juste quelques *puffs*?

Non, je n'ai pas fumé au cours des 30 derniers jours 0 ➡ **Passé à la question 11**

Oui, tous les jours 1

Oui, presque tous les jours 2

Oui, quelques jours 3

9. LES JOURS OÙ TU AS FUMÉ, combien de cigarettes as-tu fumées en moyenne?

- Moins d'une cigarette par jour (quelques *puffs* par jour) 1
- 1 à 2 cigarettes par jour 2
- 3 à 5 cigarettes par jour 3
- 6 à 10 cigarettes par jour 4
- 11 à 20 cigarettes par jour 5
- Plus de 20 cigarettes par jour 6

10. Comment te procures-tu tes cigarettes HABITUELLEMENT?

Coche la ou les manières que tu utilises le plus souvent

- Je les achète moi-même dans un commerce (dépanneur, station-service, etc.) 1
- Je les achète d'un ami ou de quelqu'un d'autre à l'école 2
- Je les achète d'un ami ou de quelqu'un d'autre ailleurs qu'à l'école 3
- Je les fais acheter par quelqu'un 4
- Mon père ou ma mère me les donne 5
- Mon frère ou ma sœur me les donne 6
- Un(e) ami(e) me les donne 7
- Autre 8

Précise S.V.P. _____





11. À quelle fréquence es-tu exposé(e) à la fumée de cigarette des autres?

Si tu fumes, n'inclus pas la fumée de ta cigarette, inclus seulement celle des autres.

	Chaque jour	Presque chaque jour	Environ 1 fois par semaine	Environ 1 fois par mois	Moins d'une fois par mois	Jamais
Dans la maison?	1	2	3	4	5	6
Dans la cour d'école?	1	2	3	4	5	6

ALCOOL

POUR LES QUESTIONS 12 À 18, UNE CONSOMMATION D'ALCOOL COMPLÈTE C'EST :

Une petite bière 5 %	Un verre de vin 12 %	Un verre d'apéritif 20 %	Une boisson forte ou un shooter 40 %
			
341 ml (12 oz)	142 ml (5 oz)	85 ml (3 oz)	43 ml (1,5 oz)

** Ne compte pas la bière à 0,5 % comme une consommation d'alcool

12. Au cours de ta vie, as-tu déjà bu une consommation COMPLÈTE?

Oui 1

Non 2 ➔ **Passé à la question 19**

13. Quel âge avais-tu lorsque tu as bu ta 1^{re} consommation COMPLÈTE?

J'avais _____ ans

Je ne sais pas 98

14. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool?

Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des derniers 12 mois 0 ➔ **Passé à la question 19**

Juste une fois pour essayer 1

Moins d'une fois par mois (à l'occasion) 2

Environ 1 fois par mois 3

La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine 4

3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours 5

Tous les jours 6

15. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu bu 5 CONSOMMATIONS OU PLUS d'alcool dans UNE MÊME OCCASION?

- | | | |
|----------------|--------------------------|---|
| Aucune | <input type="checkbox"/> | 0 |
| 1 fois | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2 fois | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3 fois | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4 fois | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5 fois ou plus | <input type="checkbox"/> | 5 |

16. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé de l'alcool?

- | | | |
|-----|--------------------------|---|
| Oui | <input type="checkbox"/> | 1 |
| Non | <input type="checkbox"/> | 2 |

17. AU COURS DE TA VIE, as-tu déjà consommé de l'alcool de façon RÉGULIÈRE c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE

- | | | |
|-----|--------------------------|---|
| Oui | <input type="checkbox"/> | 1 |
| Non | <input type="checkbox"/> | 2 |

➡ **Passer à la question 19**

18. À quel âge as-tu commencé à consommer de l'alcool RÉGULIÈREMENT c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS 1 MOIS?

J'avais _____ ans

- | | | |
|----------------|--------------------------|----|
| Je ne sais pas | <input type="checkbox"/> | 98 |
|----------------|--------------------------|----|

DROGUES

POUR LES QUESTIONS 19 À 26, RÉFÈRE-TOI À LA LISTE SUIVANTE DES PRODUITS CONSIDÉRÉS COMME DES DROGUES :

- **Cannabis**
(mari, pot, hachish)
- **Cocaïne**
(coke, snow, crack, free base, poudre)
- **Colle ou solvant**
- **Hallucinogènes**
(LSD, PCP, MESS, champignons, acide, mescaline, ecstasy, buvard, etc...)
- **Héroïne**
(smack)
- **Amphétamines**
(speed, upper)
- **Autres drogues ou médicaments sans prescription pour avoir un EFFET**
(Vallium, Librium, Dalmane, Halcion, Ativan, Ritalin, etc.)

19. As-tu déjà consommé l'une des drogues de la liste ci-dessus au cours de ta vie?

Oui 1

Non 2 ➔ **Passé à la question 27**

20. Quel âge avais-tu lorsque tu as consommé de la drogue pour la 1^{re} fois?

J'avais _____ ans

Je ne sais pas 98

21. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, à quelle fréquence as-tu consommé chacune des drogues suivantes? S.V.P. Réponds à chaque question

	Je n'ai pas consommé	Juste une fois pour essayer	Moins d'une fois par mois (à l'occasion)	Environ 1 fois par mois	La fin de semaine OU 1 ou 2 fois par semaine	3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours	Tous les jours
Cannabis (mari, pot, hachish)	0	1	2	3	4	5	6
Cocaïne (coke, snow, crack, free base, poudre)	0	1	2	3	4	5	6
Colle ou solvant	0	1	2	3	4	5	6
Hallucinogènes (LSD, PCP, MESS, champignons, acide, mescaline, ecstasy, buvard, etc.)	0	1	2	3	4	5	6
Héroïne (smack)	0	1	2	3	4	5	6
Amphétamines (speed, upper)	0	1	2	3	4	5	6
Autres drogues ou médicaments <u>sans</u> prescription pour avoir un EFFET (Vallium, Librium, Dalmane, Halcion, Ativan, Ritalin, etc.)	0	1	2	3	4	5	6
<p>☞ Indique le nom de la drogue ou du médicament : _____</p>							

22. AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé une de ces drogues?

Oui 1

Non 2

23. As-tu déjà consommé de la drogue de façon RÉGULIÈRE, c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS 1 MOIS?

Oui 1

Non 2

☞ **Passé à la question 25**

24. À quel âge as-tu commencé à consommer de la drogue RÉGULIÈREMENT, c'est-à-dire AU MOINS 1 FOIS PAR SEMAINE PENDANT AU MOINS 1 MOIS?

J'avais _____ ans

Je ne sais pas 98

25. T'es-tu déjà injecté(e) des drogues avec une seringue?

Oui 1

Non 2

26. AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, cela t'est-il arrivé?

S.V.P. Réponds à chaque question

	Oui	Non
Ta consommation d'alcool ou de drogue a nui à tes relations avec ta famille	1	2
Ta consommation d'alcool ou de drogue a nui à une de tes amitiés ou à ta relation amoureuse	1	2
Tu as des difficultés à l'école à cause de ta consommation d'alcool ou de drogue (ex. : absence, suspension, baisse de notes, etc...)	1	2

SECTION FINALE

27. As-tu des commentaires à ajouter?

28. As-tu des suggestions à nous faire pour aider les jeunes par rapport au tabac, à l'alcool et aux drogues?

MERCI BEAUCOUP d'avoir pris le temps de compléter ce questionnaire.



**PLACE-LE DANS L'ENVELOPPE CI-JOINTE ET CACHETTE-LA AVANT
DE LA REMETTRE DANS LA BOÎTE PRÉVUE À CET EFFET.**